N°22 - vendredi 11 juillet 2014 300F

Actu.nc

Hebdomadaire calédonien d'informations générales.

Vous informer, sans rien cacher.

Grands Hôtels DU NORD CALÉDONIEN
6 HÔTELS
POUR FAIRE LE TOUR DE LA GRANDE TERRE
24 24 77
Renseignements et réservations
rez@ghnc.nc - 24h/24 et 7j/7.
www.grands-hotels.nc
Les Grands Hôtels du Nord Calédonien

› PATENTES
En attendant les vieux jours
En Nouvelle-Calédonie, les travailleurs indépendants bénéficient d'une couverture maladie. Rien en revanche au niveau des retraites, si ce n'est un minimum vieillesse et un petit complément de solidarité. Du coup, les plus prévoyants ont pris leurs précautions. Mode d'emploi... P. 8

› ENVIRONNEMENT
Développer durablement l'avenir
Que faut-il réellement retenir de la seconde édition du sommet Océania 21 qui s'est tenue la semaine dernière à Nouméa ? Plusieurs points intéressants en définitive. Bilan à chaud avec Anthony Lecren, la cheville ouvrière de ce rendez-vous... P. 11

› POLITIQUE
Marathon présidentiel à Paris
Voyage-éclair et grand baptême du feu pour la présidente de l'Exécutif. En moins de deux jours, Cynthia Ligeard a effectué au pas de charge la tournée des ministères parisiens. A la clef des rencontres au plus haut sommet de l'Etat - en particulier à Matignon, où Manuel Valls l'a écoutée attentivement... P. 13

› L'INTERVIEW
L'analyse acide du pharmacien
En semi-retraite de la politique, Didier Leroux prend le temps de vivre et de souffler. Mais il continue malgré tout à observer attentivement ce qui se passe autour de lui. Et il entend avoir encore son mot à dire dans le débat sur l'avenir du Caillou... P. 15

› ÉDITO

Mais que fait-on pour la police ?

Visiblement, il a été beaucoup question du Caillou ces jours-ci, à Paris, où nos élus se sont bousculés au portillon des ministères pour défendre de nombreux dossiers. Dont un en particulier : Saint-Louis !
On l'aura compris tout de suite, il ne s'agissait pas de promotion touristique ! Remarquez entre nous que l'on voit mal nos élus vanter les charmes d'une tribu qui, à défaut d'être celle la plus proche du paradis, aurait plutôt des allures d'enfer dès l'instant où ses trublions de service commencent à se déchaîner dans les brousses environnantes ! Bref, il s'agissait en fait de demander des renforts de gendarmes, afin de sécuriser la RP1 devenue la route provinciale de la peur. Ou encore de voir comment éviter Saint-Louis en balisant une route le long du bord de mer.
Très bien ce n'est pas trop tôt...
Mais aux dernières nouvelles, il s'agissait aussi de demander à l'Etat d'intervenir à son niveau pour mettre en place un plan d'action visant à permettre une réinsertion de ces fameux trublions dont les actes, c'est officiel, *« sont l'expression d'une jeunesse en grande difficulté et en pleine détresse »*.
Oui, on a bien entendu et vous avez bien lu : s'ils empoisonnent le quotidien de milliers de braves citoyens, c'est parce que les voyous sont plongés dans la détresse ! Mais quelle détresse, au fait ? La détresse de ne pas avoir incorporé le verbe travailler dans leur vocabulaire ? La détresse aussi de s'alcooliser à longueur de journée ? La détresse enfin d'aspirer sans cesse les volutes stupéfiantes de la botanique locale ?
En somme, si l'on comprend bien, ces braves petits gars sont dans la même détresse que leurs copains qui ont tabassé un caviste de Ouemo pour lui piquer des bouteilles d'alcool.
Personne, en revanche, ne parle de la détresse des policiers qui n'en finissent plus de se faire insulter et caillasser dès qu'ils osent s'aventurer dans certains quartiers « chauds » de Nouméa. Les risques font partie du métier, certes, mais enfin il y a des limites.
Alors, que peut-on faire pour la police ?
Et pendant ce temps, la Coupe du monde se termine au Brésil. Sans les Français, malheureusement, qui se sont fait sortir (la tête haute) par ces maudits teutons – les ennemis héréditaires. Reste que les Bleus ont remporté une grande victoire en reconquérant le cœur d'une nation. C'est le principal au bout du compte. Mais c'est une autre histoire...

Thierry Cador
Rédacteur en chef

› ÉCONOMIE

Nouméa : le port se dévoile

Avec quelque 5,2 millions de tonnes de trafic global enregistrées en 2013, le Port Autonome de Nouvelle-Calédonie reste malgré tout une structure modeste sur le plan international. Ce qui ne l'empêche pas toutefois de figurer dans les dix premiers du hit-parade français. D'où d'ailleurs son statut de leader en Outre-Mer et de plaque tournante au cœur du Pacifique Sud.
Au moment où le Port s'apprête à renouveler son schéma directeur pour les dix prochaines années, il a paru intéressant à Actu.nc d'établir un état complet des lieux. Exercice assez délicat, il est vrai, tant il y a de la matière et des milliers de choses à dire. En route par conséquent sur une authentique saga calédonienne. Premier épisode cette semaine, avec un retour sur le passé. C'est-à-dire sur la fabuleuse Histoire d'un site économique qui aura vu des générations travailler durement pour en faire ce qu'il devenu aujourd'hui.
Ou quand le Port de Nouvelle-Calédonie dévoile ses secrets...

P. 4, 5 et 6

© Pierre Alain Pantz - PANC

› SOCIÉTÉ

Un homme sain(t) parmi nous

Tous les ans, le Père Pedro Opéka quitte Madagascar où il œuvre depuis plus d'un quart de siècle en faveur des déshérités auxquels il redonne espoir et dignité. Avec son bâton de pèlerin authentique des temps modernes, il sillonne le monde en quête de subsides. Car il lui faut de l'argent, beaucoup d'argent pour mener à bien sa mission en faveur des damnés de la terre. Grâce aux Rotariens du club Nouméa/Ouen Toro, le prêtre d'origine argentine vient de passer une petite semaine à Nouméa. Où, à l'évidence, il a littéralement séduit tous ceux et celles qui ont eu la chance - voire même le bonheur ! - de le rencontrer.
Actu.nc n'a pas manqué l'occasion d'interviewer le Père Pedro qui a délivré un message aux Calédoniens : « faites de votre île un paradis humain ».
Rencontre inoubliable avec un sain(t) homme...

P. 10

Par instinct et/ou par nécessité, la presse dans son ensemble parle toujours des trains qui accusent du retard, ignorant ceux qui arrivent à l'heure. Lesquels sont pourtant plus nombreux que les premiers nommés. D'où l'idée d'Actu.nc de consacrer chaque semaine une page aux bonnes nouvelles qui émaillent l'actualité calédonienne.

Bientôt un meilleur ouvrier de France calédonien ?

Pour la première fois, un concours des « meilleurs ouvriers de France », est organisé en Nouvelle-Calédonie grâce à la nomination d'un Commissaire pour le territoire par le comité organisateur national. Ce titre prestigieux est attribué tous les trois ans pour les catégories de métiers suivantes : restauration, hôtellerie, bâtiment, habitation, structure métallique, industrie, bijouterie, agriculture, commerce et services. Il est ouvert à toute personne âgée de plus de 23 ans, sans condition de diplôme, et donne la possibilité aux gagnants d'obtenir un diplôme de niveau III, soit l'équivalence d'un bac+2. Sept Calédoniens sont actuellement engagés dans les sélections et deux, Manuel Henry (charpentier) et Aurélien Lelièvre (couvreur) se sont déjà qualifiés lors de leurs épreuves qualificatives en métropole. Pour les professionnels candidatant dans les épreuves regroupant plombiers et fontainiers, les sélections se dérouleront sur le Caillou. Frédéric Moll (plombier), Maxime Vidal (plombier / fontainier), Frédéric Féral (plombier/fontainiste) et Mickaël Toterreau (plombier) joueront leur place pour les qualifications. Pour le seul cuisinier de Calédonie en lice, Ludovic Gaultier, les épreuves se dérouleront en octobre 2014. Les résultats finaux seront proclamés en 2015. Bonne chance à tous !

De gauche à droite : Feral Frédéric de l'entreprise « OPTIFLUIDS », Tottereau Mickael de l'entreprise « LCR », Gaultier Ludovic, Professeur « Lycée pro Païta », Danis Nicolas, Commissaire « Meilleur ouvrier de France » et président de l'association « MOF NC », Henry Manuel, de l'entreprise « HMC », Lelièvre Aurélien de l'entreprise « Art Zinc », Moll Frédéric de l'entreprise « LCR ».
Absent : Vidal Maxime de l'entreprise « énergie plus plomberie ».

Un podium, mais un peu de déception

Jérôme Le Gal, champion du monde 2010 en Hobie Cat 16, et son coéquipier Marco Iazetta, se sont classé troisième au Championnat d'Europe qui se déroulait samedi 5 juillet à Barcelone. Un accessit qui ne le satisfait pas, mais auquel il semble s'habituer. En février, il était déjà monté sur le podium à Jervis bay, en Australie. Il n'aura pas réussi à gravir une marche durant ce dernier championnat, mais salue très sportivement la performance des premiers : « les frères Bader étaient intouchables et méritent vraiment leur titre. » En revanche, il est très critique sur les seconds, un équipage corse composé de Martin Orion, champion d'Europe lors de l'édition précédente, et Charlotte Hilliard : « *Le champion d'Europe en titre placé sous le vent n'a pas respecté une règle cruciale de priorité et s'est retrouvé face à nous.* » Le Gal va maintenant mettre le cap sur Cancun, pour un championnat national au Mexique du 25 au 27 juillet. On lui souhaite d'avoir bon vent !

Trente-deuxième édition réussie

L'association Aide Volontaire aux Évacués Calédoniens (AVEC) a, comme chaque année, organisé son opération "100 francs" destinée à assister les malades "évasanés" en Australie ou en Métropole ou à aider leurs familles à les rejoindre sur le lieu de leur hospitalisation. D'après les organisateurs, et "à vue de nez" seulement puisque les comptes n'étaient pas arrêtés, les pièces jaunes ont à nouveau joyeusement tinté pour la récolte 2014. Une solidarité calédonienne qui d'année en année ne s'amenuise pas.

Nouméa à l'envers...

Ça donne « Aemoon ». Le titre slam interprété et écrit par Paul Wamo, mis en musique par David Leroy et dont le clip a été réalisé par Théo Quillier, a été primé par deux fois au Festival de La Foa : prix du jury et prix du public. En quatre minutes, le clip nous fait traverser Nouméa avec force d'effets spéciaux inattendus et rafraîchissants. Théo Quillier, à la caméra et en post-production, a fait l'École supérieure de réalisation audiovisuelle de Nice. Dix-huit mois auront été nécessaires à Paul Wamo et au jeune réalisateur, en parallèle de leurs projets respectifs, pour mener cette production à bien. Les effets spéciaux ont également coûté son ordinateur à Théo Quillier qui a dû gommer sur les images le matelas utilisé par l'acteur lors de ses chutes ainsi que le harnais utilisé pour les scènes filmées en caméra embarquée. À noter que ce harnais a sollicité la créativité d'un troisième artiste puisqu'il a été confectionné spécialement par le sculpteur Adjé.

Jeu de chaises musicales

La nomination des représentants des établissements publics de Nouvelle-Calédonie a été le principal objet de la troisième séance du gouvernement. La présidence du conseil d'administration de l'OPT a été le changement majeur attendu par tous. Après plusieurs années de règne, Harold Martin a été remplacé par Thierry Cornaille, membre du gouvernement chargé de développement numérique. Toutefois, Harold Martin conserve un siège au conseil d'administration malgré l'affaire de prise illégale d'intérêts et favoritisme dans l'affaire de la défiscalisation de la 3G dans laquelle il est impliqué. Concernant les autres nominations, on compte celle de Pascal Vittori à la tête de l'OCEF, qui prend la place de Ghislain Santacroce, et celle de Jean-Pierre Flotat pour l'ISEE. Jacqueline Bernut reste la voix du CHT et pourrait garder ses fonctions de présidente. Gilbert Tyuienon, en charge des transports et des infrastructures publiques, s'est vu nommé représentant du gouvernement au sein du Fond d'Électrification Rural (FER) et aux Syndicat mixte des transports interurbains (SMTI). Quant à Sonia Backès, en charge de l'agriculture, elle siègera au conseil d'administration de l'IAC. Une dizaine de nominations, telles que celles des représentants gouvernementaux chez Aircalin et à l'Adecal, restent encore en suspens.

Un week-end glissant

Le stand-up-paddle (SUP) gagne du terrain sur le Caillou ! Une cinquantaine de coureurs ont dégainé rames et planches de « race » pour profiter samedi des petites conditions ventées entre la Baie des Citrons et le Kuendu Beach, et dimanche du calme qui régnait sur la Baie des Citrons. Une course de 10 km « downwind » le premier jour et une « beach race » de plus de 7 km en trois tours de terrain le deuxième jour. Franck Muller aura marqué les esprits dimanche, en 14' (taille du flotteur), avec une avance très confortable de six minutes sur le deuxième. Il s'était déjà classé second la veille sur la longue distance. Derrière lui, en technical race, on retrouve Axel Lux. Ces deux rameurs vont bientôt participer à la très renommée course Molokai à Hawaï (55 km) ; Franck Muller y figurera en solo, Axel Lux en relais. À noter également la performance de Clément Colmas, treize ans, qui a quitté depuis quelques courses les bancs des parcours réservés aux « espoirs » pour affronter des compétiteurs de dix ans ses aînés. Il confirme ainsi son incroyable progression en se classant une nouvelle fois troisième en longue distance sur une 12'6, derrière David Anewy et Philippe Bui.

Clément Colmas, troisième en partant de la gauche, durant le downwind de dimanche.

© Bryan Gauvan Photographies

Un essai qui marque les esprits

Trois cent cinquante enfants se sont essayés au rugby samedi dernier, sur le terrain de Rivière-Salée. L'initiative, organisée par plusieurs des clubs présents sur le territoire, vise à développer la Ligue, en passionnant les jeunes. Mission visiblement réussie !

Le Trophée des jeunes marins...

« D'eau douce » aurait-on pu dire, tant la mer était plate dimanche ! Ce qui n'a pas empêché les jeunes de sortir en régate, dimanche, au Quai Ferry, à 11h. Petit vent signifie conditions difficiles et parcours technique, pour les onze Elliot 6 qui naviguaient avec des équipages de quatre collégiens ou lycéens. Sans surprise, la classe à horaires aménagés du lycée Lapérouse l'emporte au bout des six manches. Derrière elle, Blaise-Pascal, puis l'équipage du collège Mariotti et enfin le second bateau de Blaise-Pascal. Les quatre bateaux s'affronteront en finale le 23 août prochain.

La Calédonie dansera sur le pont d'Avignon

Cette année le Caillou sera largement représenté au Festival d'Avignon qui se déroule en ce moment et jusqu'au 27 juillet. Trois compagnies calédoniennes se sont envolées pour la métropole et se produiront sur les célèbres scènes de ce mythique rendez-vous des arts. La compagnie «Cris pour habiter l'exil» jouera la pièce intitulée «Eileen Shakespeare» de Fabrice Melquiot. La compagnie de danse contemporaine, dirigée par Sthan Kabar Louët, présentera « le Berceau des Esprits». Enfin, l'Atelier d'Art Lyrique du Conservatoire de musique et de danse de la Nouvelle-Calédonie jouera la célèbre opérette «Pas sur la bouche» .

› QUAND LES ÉLUS CALÉDONIENS TIRENT LA SONNETTE D'ALARME DANS LES MINISTÈRES

Saint-Louis : tout Paris en parle !

Jusqu'au plus haut sommet de l'Etat français, on est désormais au courant de ce qui se passe aux portes de Nouméa. C'est-à-dire à Saint-Louis où des trublions sèment la pagaille. Les messages délivrés par de nombreux élus calédoniens semblent avoir été reçus cinq sur cinq. Reste à attendre du concret…

Si les ministères parisiens commencent à prendre l'affaire aux sérieux, les Mondoriens, eux, continuent d'exprimer leur ras-le-bol. C'est ce qu'ils ont encore fait vendredi dernier en défilant dans les rues de Nouméa. Avec l'espoir d'être enfin entendus…

L'écho des exaspérations et de l'inquiétude manifestées par des milliers de Mondoriens a retenti sous les ors de l'Hôtel Matignon. C'est-à-dire chez le Premier ministre en personne que Cynthia Ligeard a rencontré lors de son marathon parisien (lire par ailleurs), à la faveur d'un entretien apparemment très constructif. *« Outre le fait de demander un renfort de sécurité, j'ai mis Manuel Valls au courant de ce qui se passe du côté de Saint-Louis où, si la situation perdure, il y aura des risques de dérapage des deux côtés… »* commente la présidente du gouvernement.

En somme, les képis bleus devraient fleurir autour de la tribu au sang chaud ? Oui, selon toute vraisemblance. Encore que Cynthia Ligeard ne souhaite pas que Saint-Louis prenne des allures de camp retranché et cerné de tous les côtés : *« certes, il est nécessaire que s'instaure un retour au respect des libertés individuelles. Mais la réponse doit être aussi sociale… »*.

Dans l'esprit de la patronne de l'Exécutif, cette fameuse réponse passe par la mise en place d'un plan d'action concret *« qui doit déboucher sur du réel, du solide pour une jeunesse en grande difficulté. Il s'agit en fait d'insérer ou de réinsérer ces jeunes en mal de repères au sein de notre société… »*.

> *« Si la situation perdure, il y aura des risques de dérapage des deux côtés… »*

Le maire du Mont-Dore n'est pas loin de penser la même chose. Encore qu'il a plusieurs autres idées derrière la tête : la construction d'un pôle sécurité à Boulari où seraient regroupés gendarmes et policiers municipaux, l'aménagement d'une route évitant la tribu en longeant le bord de mer. Ces dossiers, Eric Gay les a évoqués dans plusieurs ministères. Notamment place Beauveau où il a rencontré une vieille connaissance en la personne de Thierre Lataste, le directeur de cabinet du ministre de l'Intérieur : « en ce qui concerne par exemple le pôle de Boulari, il m'a assuré que l'agrément nécessaire nous serait donné d'ici la fin de l'année… ». C'est bon signe.

Mais pour l'heure, vingt-cinq mille automobilistes ont la gorge serrée et une boule au ventre quand ils doivent traverser une tribu qui n'a que trop fait parler d'elle en raison des agissements irresponsables d'une petite bande de petits voyous désoeuvrés…

Thierry Cador

Actu.nc
Numéro 22 • vendredi 11/07/2014

Le port de Nouméa à la loupe

Avec 5,2 millions de tonnes de trafic global en 2013, le Port Autonome de Nouvelle-Calédonie (PANC) reste un port de taille modeste sur le plan international, mais n'en figure pas moins parmi les 10 premiers ports français.

Il est d'ailleurs le plus grand port d'outre-mer en tonnage et compte parmi les plus importants du Pacifique insulaire.

A l'heure du renouvellement de son schéma directeur pour les 10 ans qui viennent, il a paru intéressant à Actu.nc de faire un état des lieux complet dans un dossier en plusieurs volets.

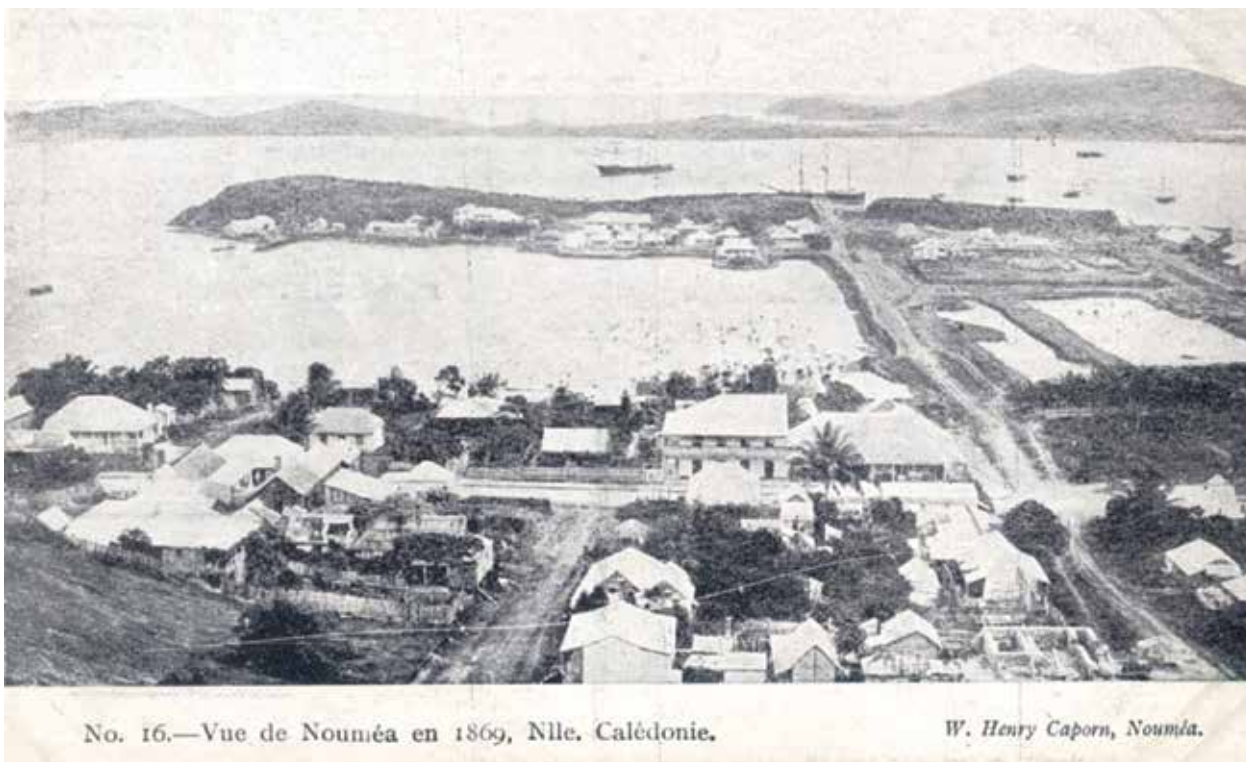
›ÉPISODE 1

En commençant par l'Histoire

Parler du port de Nouméa sans parler de sa fascinante histoire serait non seulement faire un bel affront au souvenir des générations qui ont œuvré pour en faire ce qu'il est devenu aujourd'hui, mais encore se priver d'éléments de compréhension essentiels pour appréhender l'étonnante géographie de l'ensemble de la zone portuaire actuelle et a fortiori de la ville toute entière.
Plus que n'importe où ailleurs en effet, les aménagements successifs de quais et autres remblais ont modelé la ville, déplaçant les infrastructures, les rues, les bâtiments dans des proportions parfois considérables.

L'ORIGINE

Tout a commencé en 1854 par la décision du capitaine de vaisseau Tardy de Montravel d'implanter un poste de garde permanent dans la rade de *Port de France*. La situation lui apparaît alors idéale : les eaux sont profondes (6 à 8m hormis le fameux *Banc de l'infernal*), à l'abri du vent, et l'île Nou en face assure une protection idéale contre d'éventuels assaillants, tout en offrant deux accès au Nord et au Sud.
Pendant 20 ans, les aménagements portuaires ne seront constitués que de deux débarcadères rudimentaires que l'on pourrait situer aujourd'hui approximativement au niveau de l'emplacement de l'actuel Casino Johnston et l'autre à l'angle de la rue de la République et de l'avenue Galliéni.
Il faudra attendre 1875 pour que commence la construction du premier quai en pierre et maçonnerie qui sera achevé en 1878. Il fait alors 105 mètres et s'étend de l'actuelle rue de Verdun à la rue Anatole France, mais s'avèrera rapidement trop court et peu profond pour les premiers paquebots des Messageries Maritimes qui commencent leurs liaisons mensuelles en 1883.
S'ensuit pourtant une longue période durant laquelle les choses n'évoluent que lentement et par à-coups, faute



Probablement une des plus vieilles photos de Nouméa. L'arasement de la butte Conneau permettant de combler la baie en lieu et place de l'actuel centre ville n'a pas commencé (la longue piste qui descend n'est autre que la future rue de la République, et à l'emplacement du grand bassin à droite se trouve aujourd'hui le CHT Gaston Bourret) © ADCK – Centre Culturel Tjibaou

La marine Américaine à quai pendant la guerre (1943) © PANC

En 1943, le grand quai accueille en permanence 3 navires et 1 ou 2 autres à couple

© PANC

d'accords entre les élus et de moyens financiers, et c'est en 1899 que l'ouverture d'un emprunt est finalement autorisée par le gouverneur Feuillet. Celui-ci permettra de lancer les travaux du « grand » quai qui sera achevé en 1905 et n'évoluera que très peu pendant les années sombres de la première guerre mondiale et au cours des années qui suivent.

LE PREMIER ESSOR

Ce n'est qu'à partir de 1939, avec les préparatifs de la seconde guerre mondiale et l'explosion des exportations de nickel, que le Port commence à prendre véritablement son essor.
En 1942, les américains font de la Nouvelle-Calédonie une base US avancée, générant ainsi un trafic maritime encore jamais égalé à ce jour : on a vu jusqu'à 120 navires en rade simultanément ! Un quai est alors construit à Numbo ainsi qu'une structure de réparation de navires à l'anse Paddon sur l'île Nou, deux quais parallèles à Doniambo, sans compter les nombreux appontements. Pourtant, peu de réalisations subsisteront après guerre, les infrastructures américaines, en majorité flottantes, ayant été détruites à leur départ.

En 1942, les américains font de la Nouvelle-Calédonie une base US avancée, générant ainsi un trafic maritime encore jamais égalé à ce jour

UNE CROISSANCE EXPONENTIELLE

Tout va s'accélérer à partir de 1968. On est alors en plein « boom » du nickel et l'établissement public *Port Autonome de Nouméa* est créé pour faire face aux nouveaux défis qu'impose le développement économique considérable du moment.
Un très ambitieux projet d'aménagement est alors conçu : construire une digue appuyée sur le quai des Volontaires dans le but de le prolonger jusqu'à la pointe Lambert de l'île Nou, tout en construisant un nouveau quai dans la grande rade et procédant au remblai entre les deux ouvrages !
Puis ce sera la construction du « petit » quai (120 mètres) en 1949 (ancien quai des caboteurs) et du quai des Volontaires (60 mètres) en 1950 (actuel quai de la gare maritime des Iles ou quai des Navires à Grande Vitesse), destiné à casser la houle. En 1956 enfin, est livrée la première vraie cale de halage sur l'île Nou (1000 tonnes).

© Pierre Alain Pantz - PANC

1968 : Nouville est encore une île…

Les travaux commenceront en 1970 et dureront 5 ans, donnant naissance successivement à la cantine des dockers (réhabilitée en gare maritime des îles en 2001), au quai FED (70 mètres) et à ses deux ducs d'albe (il accueille aujourd'hui le câblier *Ile de Ré* et fait généralement office de « quai d'honneur »), et à la gare maritime (devenue depuis le Musée Maritime).
Parallèlement en petite rade, au sud du petit quai est construit un second quai pour le cabotage (180 mètres), le quai des scientifiques

Les travaux commenceront en 1970 et dureront 5 ans.

(160 mètres) et le quai de pilotage/pêche (60 mètres).
Au final en grande rade, ce sont 750 mètres de quai de 10 mètres de tirant d'eau qui sont créés, avec un quai de batellerie de plus de 100 mètres dans le prolongement, et pas moins de 45 hectares de surface *ex nihilo* entre la Grande Terre et l'île Nou, devenue… presqu'île.
D'ailleurs, la passe de la pointe Lambert qui permettra de faire communiquer la petite et la grande rade pour de petites embarcations est creusée au même moment.

AMÉNAGEMENTS ET EXTENSIONS SE MULTIPLIENT

Les années 70 sont également celles de la création des marinas (celle du CNC dès 1974) et de la construction du nouveau bâtiment du Port Autonome (1977).
En 1982, ce sont les 120 mètres du quai des pêcheurs avec les installations industrielles et les entrepôts frigorifiques, puis la construction de la Marina Port Moselle à partir de 1987, suivie par le marché municipal et le marché aux poissons.
Puis le premier hall des transitaires est réceptionné ainsi que la toute nouvelle gare maritime, qui accueille le Club Med II le 1er décembre 1992 pour la première fois.
En 1993, le Banc de l'infernal qui a donné des sueurs froides à tant de marins navigant en petite rade est enfin arasé.
Le chantier de la zone technique de Nouville qui s'étend sur 10 hectares est terminé en 1997 ; on y construira bientôt une cale de halage de 200 tonnes (2005) et un nouveau *quai de la capricieuse* (ancien quai à charbon de l'île Nou) l'année suivante.

La zone des pêcheries se voit dotée d'un quai supplémentaire de 60 mètres en 2001 puis d'un autre de 90 mètres en 2003, et enfin d'une station d'épuration en 2009.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN…

Derniers déménagements en date : les remorqueurs ont rejoint leur nouveau quai et leurs nouveaux locaux en 2011 (dans le prolongement de la zone des pêcheries), et le tout nouveau quai des caboteurs en grande rade, bénéficiant d'une superbe gare maritime, est opérationnel depuis l'an dernier.
Dans notre prochain numéro, nous vous présenterons plus précisément l'établissement « Port Autonome de Nouvelle-Calédonie » dans sa structure et son fonctionnement, et vous dévoilerons les grandes lignes des projets en cours, qui sont d'autant plus d'actualité que le *Schéma Directeur 2003-2013* vient d'arriver à son terme et que son successeur, arrêté fin février, vient de prendre la relève.
A suivre donc…

PYM

Les grèves et la réforme des dockers

Difficile également de parler du Port sans parler des grèves et autres blocages qui ont émaillé son histoire. Dans une île bien plus que sur n'importe quel continent, bloquer l'activité portuaire revient à asphyxier très rapidement l'intégralité de l'économie locale. Ce moyen de pression terriblement efficace et peu gourmant en hommes et en matériel (un seul et unique accès à condamner) a été très régulièrement utilisé au début des années 90 notamment, jusqu'à atteindre un paroxysme en 1993, année durant laquelle on comptabilisera plus de 65 jours de grève des dockers !
Ce ne sera que grâce à la signature d'un accord collectif, la fameuse « réforme des dockers » le 6 mars 1996 que la situation va réellement et durablement se débloquer. Sur les 120 dockers professionnels intermittents (et 40 occasionnels) que l'Unimap employait alors pour le compte des acconiers, 70 seront *mensualisés* par ces derniers, les 50 autres partiront en retraite et préretraite.
Depuis, même si des blocages se sont encore produits (en 2004 par exemple et tout récemment encore l'année dernière), ils sont devenus beaucoup plus rares et ne sont plus le fait des (seuls) dockers.
Et c'est heureux : « *Nouméa figurait il y a 20 ans dans le top 10 des pires ports au monde* », nous confie François Burnouf, président de l'Union Maritime et Portuaire (UMEP) et Directeur Général de Sofrana.
Car telle est bien la réalité qu'il n'est sans doute pas inutile de rappeler : les dommages collatéraux dépassent bien souvent le cadre de la Nouvelle-Calédonie. En perturbant le flux du trafic maritime et pénalisant ainsi des acteurs économiques aux antipodes, les conséquences d'un blocage, même court, peuvent être dévastatrices en termes d'image et de confiance, deux choses hélas bien difficiles à (r)établir.

Les « grandes manœuvres » commencent en 1970

© PANC

Le Port Autonome aujourd'hui

© Pierre Alain Pantz - PANC

Internet : pourquoi ça rame autant ?

Alors que les internautes sont confrontés à des problèmes de débit de plus en plus fréquents sur la Toile, les professionnels d'internet en Nouvelle-Calédonie étaient réunis vendredi 4 juillet pour un carrefour des télécoms. Objectif de cette rencontre : faire le point sur les difficultés rencontrées et mettre en œuvre un plan d'action concret à court et moyen terme pour améliorer la situation. En attendant, ça rame toujours. À qui la faute ? Certains pointent du doigt l'OPT, d'autres les fournisseurs d'accès à internet (FAI). Pour ces acteurs incontournables de l'internet calédonien, les complications sont à mettre sur le compte de l'insularité et de l'étroitesse du marché, face à des besoins en croissance de la part des consommateurs. Streaming, vidéo HD, jeux en ligne..., ces pratiques se développent à vitesse grand V, avec pour conséquence une saturation du réseau. Et pourtant, l'OPT annonce toujours le très haut débit en 2015, avec la fibre optique pour l'internet fixe, et la 4G pour l'internet mobile.

Le Bunchy Top fait des dégâts dans le Nord

Après Ouégoa en 2009 et Pouébo en 2012, le Bunchy Top vient de gagner Poum. Depuis le début de l'année, plusieurs cas de bananiers contaminés ont été recensés dans la tribu de Tiabet, une zone jusque-là indemne. Aujourd'hui, la quasi-totalité de la Province Nord est touchée par ce virus, hormis quelques zones isolées. Depuis 1999, date du début de l'épidémie, le Bunchy Top a provoqué la destruction de milliers de bananiers en Nouvelle-Calédonie. Après avoir tenté d'éradiquer la maladie, en détruisant les plants malades, l'association Arbofruit essaie aujourd'hui de limiter la contamination en faisant de la prévention. Si les consignes sont bien respectées chez les producteurs, c'est moins le cas chez les particuliers qui continuent de transporter des plants sans s'assurer qu'ils sont sains.

Bientôt le recensement

Le prochain recensement de la population calédonienne débutera le 26 août prochain. Pendant 4 semaines - jusqu'au 22 septembre - 700 agents recenseurs de l'Institut de la statistique et des études économiques (ISEE) viendront frapper aux portes des ménages calédoniens et remplir un bulletin d'enquête. Le dernier recensement, en 2009, avait permis d'évaluer à 245 000 le nombre d'habitants sur le territoire, un chiffre probablement en dessous de la réalité en raison de réactions «anti-recensement» provoquées par des questions qui portaient notamment sur l'origine ethnique.

Gestion et entretien d'une petite exploitation rurale

À Lifou ne pousse pas que la célèbre vanille. Sur le site de Trojo sont cultivés les travaux pratiques des élèves du CAP « Gestion et entretien d'une petite exploitation rurale ». Vendredi 27 juin, l'équipe du collège a célébré les premiers mois de ce diplôme, qui permet aux jeunes de l'île qui veulent faire carrière dans l'agriculture de rester sur place. En effet, depuis la fermeture de la Maison familiale rurale de Lifou en 2010, ces jeunes devaient se diriger vers la Grande Terre. Le verger est mis à disposition par les coutumiers, qui soutiennent avec joie l'initiative. Le collège a fait les choses en grand puisqu'un tracteur flambant neuf a été acheté pour la nouvelle formation. Cette dernière dure deux ans, à l'issue desquels les élèves peuvent poursuivre leur projet professionnel (la gestion de leur élevage ou de leur champ pour ceux qui en ont) ou entrer dans une deuxième année d'un CAP de spécialisation.

L'économie en Nouvelle-Calédonie, début 2014

L'Institut d'Emission d'Outre Mer titre : « La reprise se renforce mais n'est pas exempte de fragilités ». En 2013, l'économie a pris un coup sur le Caillou. Une hausse de 12,7% des demandeurs d'emplois, une baisse de 3,5% des importations, dont 1,2% de baisse des importations de biens de consommation courante qui traduit l'essoufflement de la consommation des ménages. Côté exportations : un net repli de 12,9% causé par les tribulations du marché du nickel avec un cours affaibli et des stocks élevé au London Metal Exchange.
Mais le premier trimestre 2014 semble annoncer une reprise. Les importations de biens de consommation courante repartent à la hausse et l'indicateur de climat des affaires, qui traduit les anticipations des entrepreneurs, repasse la barre des 85 (100 étant la moyenne à long terme).

Changement d'adresse

Le siège de l'association UFC-Que Choisir change ce vendredi 11 juillet. Quittant son emplacement historique boulevard Vauban, en face du Congrès, l'UFC déménage pour le Mont Coffyn, au 8 rue Lacave-Laplagne. Pour cette raison, les portes de l'association seront closes du vendredi 11 au mardi 15 juillet inclus. Elle reprendra ensuite ses horaires habituels d'ouverture : de 12h à 16h le mardi, de 8h à 16h le mercredi (fermée entre 12h et 12h30), de 15h à 19h le jeudi et le vendredi de 8h à midi.

Le gouvernement fait ses comptes

Un pays jeune. C'est l'explication qui justifie la réserve de 44 milliards qu'affiche le régime de retraite des salariés du secteur privé. Cela représente dix-neuf mois de retraite déjà constitués. Cependant, la croissance démographique ralentit. Le taux d'accroissement naturel de la population était de 2% en 1990, de 1,6% en 2000 et de 1,2% en 2012. Les moins de 15 ans représentaient en 1989 31% de la population calédonienne, contre 4,8% pour les plus de 64 ans.
En 2009, les moins de 15 ans représentaient 25,5% de la population, contre 7,4% pour les plus de 64 ans. (Source : ISEE)
Un pays riche ? C'est du moins la conclusion que l'on peut faire en apprenant que le régime d'allocations familiales générales détient 9,4 milliards de réserve, soit dix mois « d'avance ». Quant au régime chômage, il affiche quinze mois de réserve. En 2008, 20,1% des ménages de l'archipel gagnaient moins de 150 000F, et la même part gagnait plus de 600 000F. 35% gagnaient entre 300 000F et 600 000F. Le salaire moyen était de 310 000F en 2008, contre un salaire médian de 195 000F, avec 23,2% de la population ayant un emploi à bas salaire.
Ou pas... Car le régime d'allocations familiales de solidarité est à la recherche de son milliard perdu. Ce milliard qui a été utilisé pour garder le Ruamm à flot (dont on ne connaît pas encore le déficit 2013) et pour alimenter le régime de complément retraite de solidarité et le minimum vieillesse.
Il va manquer encore deux autre milliards, soit un milliard pour le minimum vieillesse et 1,3 milliard pour le complément retraite de solidarité. N'oublions pas les 2,2 milliards qu'il reste à "inventer" pour financer le régime handicap. Ce qui fait trois milliards à trouver pour la fin de l'année, et cinq pour l'an prochain.
Alors, on emprunte ou on attend des solutions innovantes ?

› PATENTÉS

Financer ses vieux jours, tout un programme

Les travailleurs indépendants calédoniens bénéficient d'une couverture maladie. Mais rien en ce qui concerne leur retraite, si ce n'est un minimum vieillesse et un complément retraite solidarité. En attendant l'instauration éventuelle d'un régime de retraite obligatoire dédié, les plus prévoyants utilisent les revenus de leur travail pour capitaliser en prévision de leurs vieux jours. Une initiative plus que conseillée.

Enquête de Beryl Ziegler

À l'échelle nationale (France métropolitaine et DOM), les travailleurs indépendants de Nouvelle-Calédonie sont, avec ceux de la Polynésie et de Wallis-et-Futuna, les seuls à ne pas bénéficier d'un régime de retraite par répartition ; le Ruamm ne leur ouvrant aucun droit à l'assurance vieillesse. L'enquête réalisée par la CMA et la CCI[1] révèle pourtant que 76 % d'entre eux, artisans en tête, seraient intéressés par la mise en œuvre d'un tel régime.

En attendant son instauration, près de 75 %[1] d'entre eux ont déjà pris au moins une disposition en vue de préparer leur retraite à titre privé... même si l'offre est plus restreinte qu'en métropole[2]. Quelles sont les solutions qui s'offrent à eux ? La constitution d'un patrimoine immobilier est l'option retenue par plus d'un tiers des indépendants. Pour générer des ressources pendant leur période d'inactivité, ils sont nombreux à compter sur la vente ou la mise en location de leurs biens, voire sur la cession de leur fonds d'entreprise.

Outre la pierre, valeur refuge, deux principaux dispositifs privés par capitalisation leur permettent de financer leurs vieux jours : l'assurance vie que nous avons détaillée dans Actu.nc N°20, et les contrats d'épargne retraite volontaire (article 97, 123 et 128-d du Code des impôts de la Nouvelle-Calédonie), déclinaisons de la loi Madelin métropolitaine. Selon l'étude menée par I-Scope fin 2012[1], 14 % des indépendants cherchant à préparer leur retraite auraient opté pour cette option.

Commercialisés par les assurances présentes sur le territoire, dont les compagnies Generali, Allianz et AG2R La Mondiale, ces contrats ont pour vocation d'inciter les souscripteurs à épargner en vue de percevoir une rente viagère une fois à la retraite, à l'âge de 55 ans au plus tôt. « *Peu importe le montant total du capital constitué, une rente me sera versée jusqu'à ma disparition, même si la somme des rentes perçues dépasse la somme des cotisations que j'ai versées »,* témoigne Armand, heureux souscripteur d'un contrat article 97, dont les sommes placées lui rapportent chaque mois des intérêts. Une rente que sa conjointe ou ses enfants pourront percevoir à sa place s'il décède. Autre intérêt de la démarche, cette fois-ci pendant la période de constitution de l'épargne retraite : chaque année, les sommes versées sur ces supports sont déductibles des revenus professionnels imposables de l'entrepreneur dans la limite de 3,71 millions de francs par an (soit 10 fois le montant du salaire plafond de la CAFAT) à condition de ne pas effectuer de rachat avant la fin du contrat. « *En résumé, les économies d'impôts financent une partie de la retraite* », explique Richard Mayissian, agent général chez Generali.

En l'absence de régime obligatoire pour les indépendants, ces dispositifs de retraite volontaire par capitalisation sont à mettre en place au plus tôt, « *dès la deuxième année d'activité* », conseille Roland Esclapez, inspecteur animateur au sein de la délégation de Nouvelle-Calédonie d'AG2R La Mondiale. Le jeu en vaut assurément la chandelle... puisque la fiscalité de ces plans retraite est encore très favorable – largement plus que ce qui prévaut en métropole.

Une autre solution existe pour ceux qui ont été salariés avant d'emprunter la voie de l'indépendance. La CAFAT donne la possibilité à toute personne ayant déjà cotisé cinq ans au régime général de la retraite de continuer à cotiser de manière volontaire à l'assurance vieillesse. Le taux de cotisation trimestrielle s'élève à 14 % du montant du dernier salaire (actualisé selon l'indice des prix à la consommation) ou du montant du plafond retraite. Selon l'étude menée par la CMA et la CCI[1], seuls 4 % des travailleurs indépendants auraient recours à cette solution, alors que 52 % y auraient droit. Une faible adhésion qui s'expliquerait par « *une méconnaissance du dispositif* », selon le Medef-NC, et par « *un taux trop élevé de cotisation* », selon l'UPA-NC.

Enfin, pour ceux dont la pension de retraite ne suffirait pas à maintenir un niveau de vie suffisant, il reste

En résumé, les économies d'impôts financent une partie de la retraite
Richard Mayissian

L'assurance-vie en bref

L'article 128 du Code des Impôts de la Nouvelle-Calédonie permet d'épargner tout en bénéficiant d'un avantage fiscal. En effet, les primes versées sont déductibles du revenu imposable dans la limite de 275 000 F par an, à condition de ne pas effectuer de retrait pendant une durée effective d'au moins 8 ans. Dans la plupart des cas, les versements sont libres, en montant comme en périodicité. Quant à l'épargne, elle peut être récupérée sous forme de capital ou de rente, et reversée aux personnes de son choix si elles ont été notifiées comme bénéficiaires du contrat.

Un revenu vieillesse garanti pour les plus modestes

Deux aides financières sont accessibles aux personnes âgées de plus de 60 ans ayant de faibles revenus et qui peuvent justifier d'une durée de 10 ans minimum de résidence en Nouvelle-Calédonie.

Le minimum vieillesse a été instauré en 2012. Cette aide financière mensuelle est dédiée aux personnes qui ont cotisé moins de cinq ans à la CAFAT. Elle peut porter leurs ressources individuelles jusqu'à 85 000 F par mois pour une personne seule ou 130 000 F pour un ménage. Pour en bénéficier, les ressources ne doivent pas excéder un plafond mensuel de 85 000 F pour une personne seule et 130 000 F pour un couple.

Le complément retraite de solidarité (CRS) est accessible aux personnes qui ont cotisé au moins cinq années à la CAFAT. Cette aide porte le montant des ressources individuelles de 90 000 F par mois à 150 000 F selon le nombre d'années travaillées. Pour en bénéficier, les ressources ne doivent pas excéder un plafond annuel de 1 509 583 F pour une personne seule et 3 019 166 F pour un ménage.

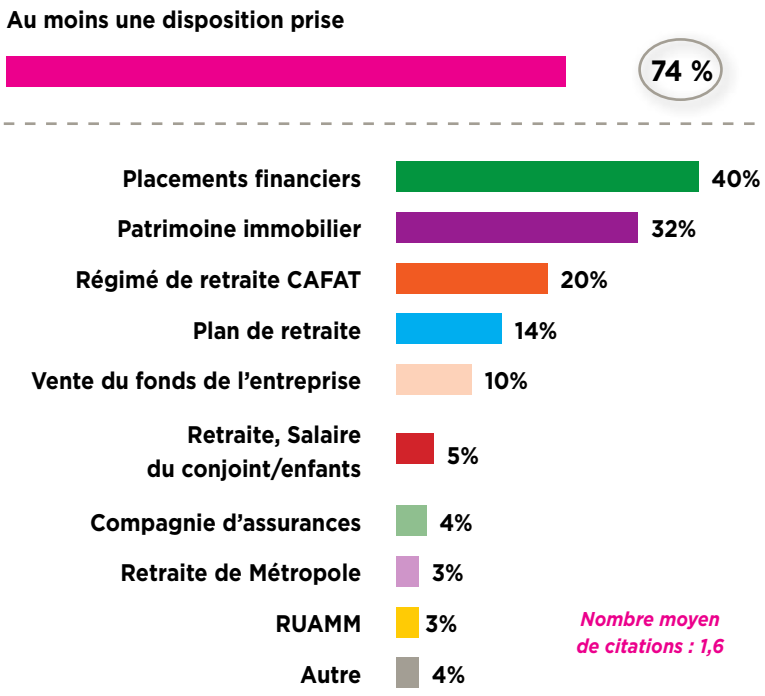
Trois indépendants sur quatre seraient favorables à la mise en place d'un régime obligatoire de retraite. Parmi eux, 54 % seraient prêts à cotiser moins de 20 000 F par mois pour un montant moyen de retraite d'au moins 100 000 F.

Le PEE calédonien : un bon plan retraite méconnu

Contrairement aux idées reçues, le Plan Epargne Entreprise (PEE) n'est pas uniquement réservé aux salariés. Les travailleurs indépendants peuvent aussi en bénéficier, à condition que leur entreprise emploie au moins un salarié en CDI (ancienneté supérieure à six mois). La BCI est à ce jour la seule banque à proposer localement ce dispositif collectif d'épargne. L'intérêt du support réside dans la possibilité, pour le chef d'entreprise comme ses salariés, de se constituer une épargne - pourquoi pas en vue de préparer sa retraite - dans des conditions fiscales avantageuses. Les sommes versées sont indisponibles pendant trois ans sauf dans certains cas de déblocage anticipé : mariage, acquisition de résidence principale, création d'entreprise.... En contrepartie, le capital constitué est exonéré d'impôt sur le revenu, tout comme l'abondement (majoration) de l'entreprise qui peut venir compléter les versements effectués par l'épargnant.

Dispositions déjà prises en vue de la retraite

Base : Ensemble (1000)



Somme des pourcentages supérieure à 100% : plusieurs réponses possibles

74 % des indépendants ont déjà pris au moins une disposition concernant la préparation de leur retraite.

Disposition	N'a pas pensé à sa retraite	À déjà pensé à sa retraite	Total
Au moins une disposition	46%	79%	74%
Aucune disposition	54%	21%	26%
Total	100%	100%	100%
Base	*170*	*830*	*1000*

Trois questions à Eric Durand, co-président du Medef-NC et vice-président de la CAFAT.

Que pensez-vous des retraites privées par capitalisation ?

L'article 97, notamment, me semble intéressant à conserver dans son principe. Je préfèrerais toutefois que le gouvernement change son fusil d'épaule et qu'il incite les indépendants à investir sur un fonds retraite en Calédonie, plutôt que de continuer à encourager ces niches fiscales dont les retombées ne profitent pas au Territoire.

Quelle est la position du Medef-NC concernant l'éventuelle mise en place d'un régime de retraite obligatoire pour les indépendants ?

Nous sommes favorables à une intégration des indépendants au régime de base, c'est-à-dire au « régime par points » des salariés CAFAT. Nous proposons de faire cotiser ces travailleurs aux mêmes conditions que celles prévalant pour un salarié, soit une cotisation de 14 % (9,8 % en part patronale et 4,2 % en part salariale), laquelle ouvrirait les mêmes droits et mêmes conditions de départ à la retraite.

Pourquoi ne pas créer un régime spécifique aux indépendants comme en métropole ?

Car compte tenu de leur faible nombre – 22 000 personnes -, les indépendants ne pourraient à eux seuls financer un régime de retraite par répartition. Les intégrer au régime de base des salariés est à mon sens, la meilleure solution, la plus saine et la plus intelligente, d'autant que le rendement du régime est excellent. Si une discussion doit se faire, c'est plutôt sur le taux de cotisation. On pourrait notamment imaginer un taux distinctif pour les artisans.

toujours la possibilité de continuer à travailler. Bon nombre d'indépendants poursuivent ainsi leur activité après 60 ans, d'autant que le cumul emploi-retraite est autorisé en Nouvelle-Calédonie, sans contrainte spécifique. Mais jusqu'à quel âge cette situation est-elle acceptable ? Là, c'est encore un autre débat.

[1] Selon l'étude menée fin 2012 par I-Scope pour la Chambre de Métiers et de l'Artisanat (CMA) et la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) sur un échantillon de mille travailleurs indépendants.

[2] Le PERP (Plan d'Epargne Retraite Populaire) et le PERCO (Plan d'Epargne Retraite Collectif) ne sont pas applicables en Nouvelle-Calédonie. Quant aux contrats Madelin, ils ne peuvent être souscrits par des Calédoniens, à moins qu'ils soient domiciliés fiscalement en métropole.

NOUVELLE - ZELANDE

Du 30 Décembre au 13 Janvier 2015

AUCKLAND (5 nuits)
ROTORUA (5 nuits)
TAUPO (2 nuits)
AUCKLAND (2 nuits)

Package comprenant
Billet Nouméa - Auckland A/R
14 nuits d'hébergement
9 jours de location de voiture

179.900 F.CFP HT*
par personne en base 2
en Studio
GO RENTAL Véhicule Catégorie B

109.700 F.CFP HT*
par personne en base 4
en Studio
GO RENTAL Véhicule Catégorie D

Du 27 Janvier au 10 Février 2015

ROUE LIBRE
EN CAMPING CAR

Package comprenant
Billet Nouméa - Auckland A/R
15 jours de camping car

242.600 F.CFP HT*
par personne en base 2
2 berth

175.900 F.CFP HT*
par personne en base 4
4 berth

Du 20 Janvier au 03 Février 2015

AUCKLAND (3 nuits)
ROTORUA (7 nuits)
TAUPO (2 nuits)
AUCKLAND (2 nuits)

Package comprenant
Billet Nouméa - Auckland A/R
14 nuits d'hébergement
14 jours de location de voiture

194.200 F.CFP HT*
par personne en base 2
en Studio
GO RENTAL Véhicule Catégorie B

151.900 F.CFP HT*
par personne en base 4
en Studio
GO RENTAL Véhicule Catégorie D

PENDANT LES TRAVAUX D'EMBELLISSEMENT
Retrouvez nous dans l'immeuble Botticelli au 5ème étage
pendant 2 mois, aux horaires habituels
Lundi au Vendredi 08:00 - 17:30
Samedi 08:30 - 11:30

* Taxes en sus environ 30.000 CFP par personne

AMAC VOYAGES
NOUMEA & KONE
2 Agences pour mieux vous servir
Immeuble Botticelli
5ème étage
Centre ville NOUMEA
Tél. 27.15.16
contact@amac.nc
TEARI CENTRE COMMERCIAL
Tél. 45.45.41
kone@amac.nc
www.amacvoyages.com
TOUTES DESTINATIONS INTERNATIONALES
TOUS TYPES DE VOYAGES
TOUTES COMPAGNIES
Tarifs soumis à conditions particulières de vente.
Publicité non contractuelle. Consultez nous

Actu.nc
Numéro 22 • vendredi 11/07/2014

Sur le Caillou pour récolter des fonds en faveur des déshérités malgaches

Un homme sain(t) parmi nous

Tous les ans, le Père Pedro Opéka quitte Madagascar où il œuvre depuis un quart de siècle en faveur des déshérités. Avec son bâton de pèlerin authentique, il sillonne le monde en quête de subsides, afin de pouvoir poursuivre son œuvre. Grâce aux Rotariens du club Nouméa/Ouen Toro, son périple l'a amené en Nouvelle-Calédonie. Où, à l'évidence, il a séduit tous ceux et celles qui ont eu la chance de le rencontrer pendant son bref séjour. Pour une fois, le Caillou a eu l'honneur d'accueillir un homme sain(t)...

Son message à l'adresse des Calédoniens « Faites de votre île un paradis humain »

Avec le Père Pedro, pas de salamaques, ou de propos pompeux en guise d'introduction. Avec lui, la poignée de main est franche, le regard doux et le sourire naturel. L'interview peut donc commencer en toute simplicité...

Des études de théologie et de philosophie auraient pu vous permettre de prétendre à une belle carrière au sein de l'Eglise catholique. Or, vous avez choisi de rester un prêtre de la base. Pourquoi ?

Père Pedro : tout simplement parce que j'ai décidé de suivre un homme qui s'appelle Jésus, qui m'a ébloui, qui m'a véritablement séduit, et qui était l'ami des pauvres.
En effet, faut-il rappeler au besoin que Jésus est resté parmi les plus humbles sur terre, parmi les plus vrais de la terre ? Ce qu'il disait, il le faisait sans jamais se dérober d'aucune responsabilité. ET je me suis dit : cet homme-là , je vais essayer de le suivre...
Par ailleurs, je ne crois ni ambitionne aucune carrière ecclésiastique. Car on ne devient pas prêtre pour faire

> *« On ne devient pas prêtre pour faire une carrière, mais pour remplir une mission – celle du Christ ! »*

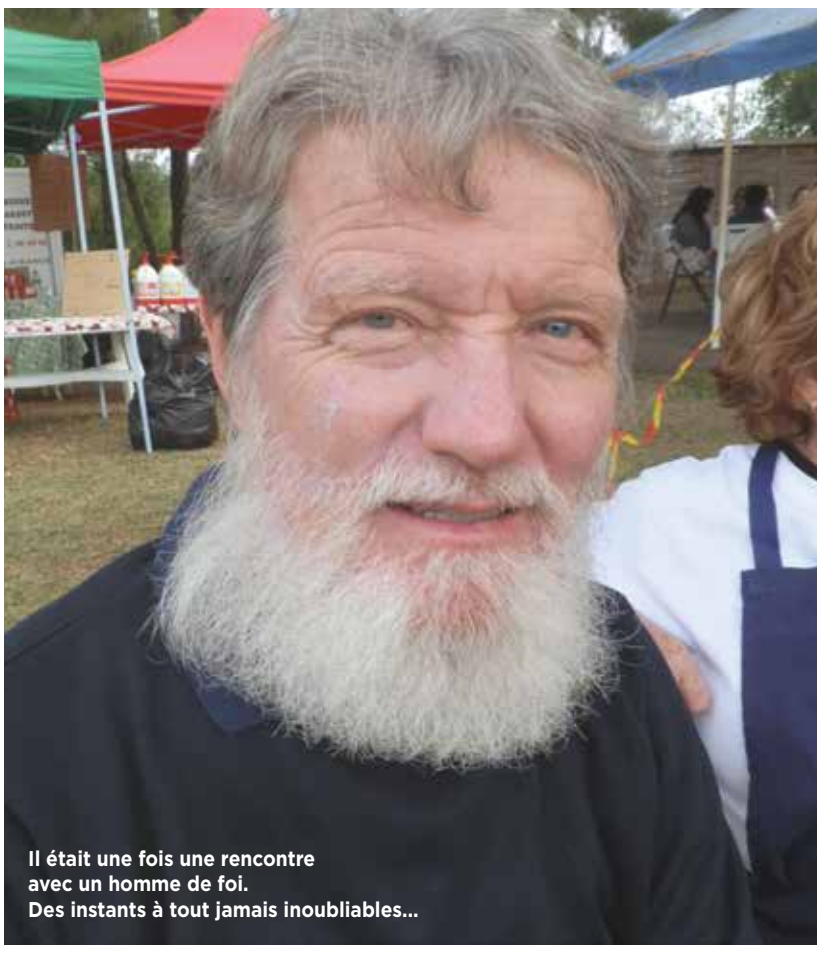
une carrière, mais pour remplir une mission – en définitive, la mission du Christ. C'est tout !

Mais pourquoi allez jusqu'aux damnés de la terre ?

Parce que ce sont les plus pauvres, mais aussi les plus proches de Dieu !
Tout au long de ma vie, j'ai rencontré des gens qui cherchaient Dieu. Qu'est-ce que je leur disais à chaque fois ? C'est tout simple : allez vers les plus pauvres, car c'est le plus court chemin pour trouver Dieu...

D'accord, mais pourquoi Madagascar plus qu'une autre région où la misère sévit également ?

J'appartiens à la Congrégation de Saint Vincent de Paul qui a envoyé là-bas des missionnaires dès le XVII[ème] siècle, afin de servir et d'aider les pauvres. Et lorsque j'étais encore en Argentine, notre Supérieur alors basé à Rome m'a envoyé une lettre indiquant qu'il avait besoin de volontaires pour Madagascar. Je n'ai pas hésité une seule seconde : j'étais prêt à partir !



Il était une fois une rencontre avec un homme de foi. Des instants à tout jamais inoubliables...

Que de chemin parcouru en quarante ans !...

Surtout au cours des vingt-cinq dernières années, où Dieu et la Providence m'ont poussé vers une décharge de Tananarive. C'est là que j'ai incité les plus pauvres d'entre les pauvres à se relever. Ce ne fut pas facile tous les jours, mais nous sommes parvenus à un beau résultat. Toutefois, il y a encore beaucoup à faire tant la détresse se conjugue au quotidien...

Comment avez-vous trouvé la force nécessaire pour relever un tel défi ?

Quelques années auparavant, j'ai été très malade. Par chance, j'ai eu la possibilité de recevoir les soins nécessaires qui m'ont remis debout. Mais pendants ce temps, combien de mes frères malgaches sont morts, faute de soins ? Des centaines et des centaines ! Alors, j'ai eu cette inspiration : si Dieu m'a redonné la vie, c'est bel et bien pour que je continue à servir les plus pauvres, et à défendre leur cause un peu partout dans le monde.

Cela suffit à votre bonheur ?

Bien sûr ! Surtout quand je vois tous les jours des enfants, donc des êtres innocents par nature, patauger dans des décharges ou dans la rue, alors qu'ils n'ont pas demandé à leurs parents de naître et de vivre ainsi ! Et si personne ne vient leur tendre la main, ils resteront ainsi prisonniers d'une misère extrême. C'est intolérable. Donc il faut agir. C'est ce que j'essaye de faire

> *« Que ceux d'entre vous qui avez les moyens aillent vers ceux qui se retrouvent en marge de la société »*

chaque matin, avec les moyens dont je dispose.
Mais vous ne pouvez imaginer quelle joie intense je peux ressentir, quand je vois ces gamins commencer à couler une vie normale, à courir derrière moi, à me prendre la main, à sourire ! Et je remercie Dieu de m'avoir ainsi choisi pour préparer ainsi un avenir meilleur à ces milliers de pauvres gosses...

En tant que prêtre, vous avez forcément la foi en Dieu. Mais dans les hommes ?

La foi en Dieu doit forcément passer par la foi en l'homme !
Mais c'est vrai : je doute parfois de l'homme, quand je vois son égoïsme, son indifférence face à l'extrême pauvreté dont souffrent ses prochains. Ou, pire encore, quand je vois la violence, les crimes et les génocides dont il est capable.
Des doutes, oui j'en ai ! Mais je dois avant tout passer par l'homme pour mieux trouver Dieu !

> *« C'est vrai : je doute parfois de l'homme quand je vois son égoïsme et son indifférence face à l'extrême pauvreté dont souffrent ses prochains. »*

Dieu, justement, ne vous arrive-t-il pas d'en douter avec tout ce que vous vivez au quotidien ?

Je ne peux pas douter de Dieu, c'est impossible ! Car il nous a donné la raison, un cœur, des sentiments, de la volonté, le choix de choisir entre le bien et le mal...
Du coup, pour être franc, je m'interroge : pourquoi l'homme préfère-t-il tuer plutôt que de faire vivre ? Eternelle question ! C'est précisément là qu'il m'arrive bien souvent de douter de l'homme.
Cela dit, je reste intimement convaincu que Dieu fait surgir en chaque être humain des étincelles d'espérance et de lumière, afin d'illuminer le propre chemin de l'humanité.
J'ajouterai que l'on ne peut pas écrire le mot heureux au singulier, mais uniquement au pluriel !

Après ces belles paroles, auriez-vous un message à délivrer aux calédoniens ?

Puisque vous m'en donnez l'occasion, j'aimerais dire à mes frères calédoniens qu'ils saisissent la chance de pouvoir vivre sur une île aussi précieuse dans tous les sens du terme, mais qu'ils savent aussi partager. Car cette richesse naturelle dont vous disposez ici ne doit pas être utilisée sur le plan individuel. Que ceux qui ont les moyens aillent vers ceux qui se retrouvent en marge de la société.
Autre chose : qu'ils aient de l'imagination pour créer de nouveaux lieux de rencontre, d'entente et de réconciliation. Que le peuple kanak et les peuples venus de l'extérieur vivent ensemble dans la paix et fassent

> *« Que le peuple kanak et les peuples venus de l'extérieur fassent en sorte qu'ils soient un exemple pour le monde... »*

sorte qu'ils soient un exemple pour le monde.

Un dernier mot en guise de conclusion ?

Bon vent et bonne chance à vous tous, les Calédoniens ! Que Dieu vous aide à faire de cette île merveilleuse un paradis humain...

Propos recueillis par
Thierry Cador

Mais si...

En bon Argentin qui se respecte, le Père Pedro suit de très près la Coupe du monde de football. Et son cœur bat forcément pour l'Albiceleste dont le dernier titre remonte à... 1986 et une victoire en finale aux dépens des Allemands à l'issue d'un festival signé Diego Maradona.
Alors, cette année, l'Argentine va-t-elle rééditer l'exploit - surtout qu'elle compte un certain Messi dans ses rangs ?
Pour la réponse, l'homme d'Eglise reprend vite le pas sur le supporter. Avec un grand sourire à la clef : « *j'aimerais beaucoup, mais ce Messi-là ne peut pas toujours faire des miracles !...* ».

Du danger de la pauvreté extrême

Tout homme d'Eglise qu'il est, le Père Pedro le reconnaît volontiers : « *travailler parmi les plus pauvres n'est jamais facile, dans la mesure où le danger s'avère permanent...* ».
Doux euphémisme chez ce défenseur des déshérités, qui a été attaqué à trois reprises avec des armes à feu à Madagascar ! Dernière agression en date, l'an dernier : « *armé de Kalachnikov, un commando d'une douzaine de personnes a essayé de me supprimer. J'ai cru que ma dernière heure était arrivée. Mais par chance, j'ai survécu !...* ».
Sinon de la haine, du moins quelques reproches à l'égard des égarés qui ont voulu le supprimer ? C'est alors qu'un large sourire illumine le visage du prêtre : « *Si je vous parle en ce moment, c'est parce que Dieu l'a bien voulu, non ?...* ».
Un peu désarmant, certes, mais joliment bien dit !

› BILAN D'OCÉANIA 21

Développer durablement l'avenir

La seconde édition du sommet annuel Océania 21 s'est achevée après trois jours de travail. Trois jours de conférences, d'ateliers de travail qui ont permis aux petits états insulaires impliqués d'établir des recommandations sur quatre points principaux. Bilan avec recul…

« *Nous avons souvent l'impression, nous petits états insulaires du Pacifique, de ne pas être écoutés lors des sommets mondiaux. Nous représentons une petite partie de la population mondiale, et notre impact économique est limité* » explique Anthony Lecren, responsable de l'organisation du sommet en charge notamment de l'écologie et du développement durable. C'est l'objet d'Océania 21 : fédérer ces petits états afin de leur donner une voix. L'idée est née après le Sommet de la Terre, à Rio, lors duquel la protection de l'océan n'avait pas été abordée. La première édition avait, l'an dernier, permis d'établir une liste des priorités environnementales pour ces archipels du Pacifique, dont quatre ont été travaillées cette année : la protection et l'organisation de l'utilisation intelligente des océans, le développement des énergies renouvelables, la gestion et la réutilisation des déchets, l'agriculture, la gestion de l'eau et la biodiversité des sols. « *Le sujet de la gestion des océans est essentiel pour nous, puisqu'il constitue la majeure partie de nos zones économiques exclusives* » souligne Anthony Lecren. Gérer ces zones économiques exclusives (ZEE) nécessite des ressources financières que les états insulaires n'ont pas encore. Pour les développer, le projet pilote de culture des holothuries est né.

CÔTÉ FINANCES

Il s'agira d'une coopération entre Tuvalu, le Vanuatu, les Samoa américaines, les Samoa, Tonga, Kiribati et la Nouvelle-Calédonie qui permette de rassembler les connaissances que chacun de ces pays a du marché de la bêche de mer afin de s'établir correctement dans la filière. Aujourd'hui, sauf au Vanuatu, les bêches de mer exportées proviennent de prélèvements effectués sur la ressource naturelle. Partager la connaissance de la culture des holothuries acquise par le Vanuatu avec d'autres pays océaniens donnera l'occasion de développer une ressource financière. Anthony Lecren explique le choix de la bêche de mer : « *l'holothurie est une espèce clef dans l'environnement marin. Elle permet de reconstruire les fonds marins parce qu'elle aide à la revégétalisation à base d'algues de ces fonds, elle provoque le retour des tortues par exemple. La culture des bêches de mer serait donc une grande aide pour toutes les zones dépeuplées de notre lagon.* »

Cette idée n'est pas la seule pour alimenter les caisses des Etats : « *nous avons également discuté des droits de passage dans nos ZEE respectives. En effet, les pays d'Océanie ne possèdent pas de navires marchands, ce ne sont pas nous qui passons dans nos propres ZEE. Et pourtant, nous devons les entretenir, et pour cela nous avons besoin de ressources. Logiquement, l'idée du droit de passage s'est posée, et n'est pour l'instant qu'à l'état d'idée* » confie Anthony Lecren.

L'usine parfaite, par Lecren

Pour le responsable de l'environnement au gouvernement, il faut penser la construction d'une nouvelle usine en termes d'indices d'absorption. C'est-à-dire : la Nouvelle-Calédonie peut-elle absorber l'impact environnemental d'une nouvelle usine ? A-t-elle les ressources humaines nécessaires pour absorber le besoin de travailleurs, qualifiés ou non ? Anthony Lecren détaille : « Plus simplement, il y a trois volets : les retombées économiques en termes de travail local, les flux de capitaux générés, bénéfices et dividendes, et l'environnement. Si l'impact négatif sur l'un ou plusieurs de ces volets n'est pas suffisamment compensé par un impact positif sur un ou plusieurs autres de ces volets, alors il *la Nouvelle-Calédonie n'a pas d'intérêt à approuver la construction de l'usine.* »

Organiser le sommet Océania 21 c'est faire un pari sur l'avenir en positionnant la Nouvelle-Calédonie en leader dans sa zone.

L'organisation de ce sommet a coûté à la Nouvelle-Calédonie environ vingt millions de francs, dont le tiers a été dépensé en frais de restauration. « *Organiser le sommet Océania 21 c'est faire un pari sur l'avenir en positionnant la Nouvelle-Calédonie en leader dans sa zone, et en lui garantissant un droit à la parole et de bonnes relations avec ses voisins du Pacifique. C'est au final bien plus important en termes de retombées dans le futur que l'argent dépensé dans l'immédiat* » argumente Anthony Lecren.

CÔTÉ PROJETS

Heureusement, ces vingt millions ont produit autre chose qu'un projet autour de la bêche de mer. Les résolutions prises par le rassemblement comptent aussi l'organisation, courant 2015, d'un sommet « *Océania 21 de la Jeunesse* ». Sa forme n'est pas arrêtée, mais il est envisagé d'inviter un représentant de la jeunesse océanienne à participer à un sommet Océania 21, au même titre que les représentants des Etats impliqués. Le Forum de la Jeunesse, le 28 août prochain à Apia, devrait permettre d'avancer sur ce point, puisqu'une délégation Océania 21 s'y rendra. La problématique de l'implication de la jeunesse dans la gestion des ressources naturelles a été soulevée à plusieurs reprises, de même que le partage et la collecte de données scientifiques sur l'ensemble des zones économiques exclusives des petits états insulaires prenant part au sommet.

Un projet pilote à Lifou transforme les déchets issus des poissons pêchés en engrais parmi d'autres produits. Il sera étendu à d'autres pays de la zone, une fois qu'il aura fait ses preuves. Le collectif Océania 21 est déterminé à passer d'une économie linéaire vers une économie circulaire, c'est-à-dire à considérer ses déchets comme une ressource réutilisable. Sur le plan écologique, les pays ont également l'intention de remplir des objectifs clairs et stricts en termes d'énergie renouvelable. Aujourd'hui, Tuvalu ne consomme que de l'énergie renouvelable. Les archipels d'Océania 21 s'engagent à développer des systèmes d'énergie hybrides afin d'utiliser dans le court terme 40% d'énergie renouvelable. Dans le moyen terme, l'objectif est de s'affranchir des énergies fossiles en développant la production d'énergies issues de l'hydraulique, de la biomasse, de la géothermie et de la mer. La sensibilisation des natifs et des jeunes d'Océanie est un important volet de la gestion énergétique.

Anthony Lecren

Nous n'abordons pas le problème directement mais nous parlons plutôt en termes de responsabilité de cette ZEE

CÔTÉ RELATIONS

Evidemment, la présence d'un représentant du Vanuatu soulève la question que tout le monde se pose : la répartition des zones économiques exclusives a-t-elle été discutée ? Réponse d'Anthony Lecren : « *ce débat n'entache pas nos relations et ne nous empêche pas d'avancer sur les autres problématiques, la preuve en est que nous avons établi lors des Océania un groupe de travail rassemblant le Vanuatu, Nouvelle-Calédonie et les îles Salomon, les trois pays représentatifs de la Mer de Corail présents au sommet. Dans nos relations en binôme avec le Vanuatu, je crois que le renouvellement de la convention de coopération régionale prouve que cela ne nous empêche pas d'avancer, comme je le disais. Nous n'abordons pas le problème directement mais nous parlons plutôt en termes de responsabilité de cette ZEE. C'est-à-dire que peu importe à qui elle « appartient », nous devons la protéger, et qui en a les ressources et les moyens, et sur quelle zone ? Cela permet de décentrer le problème de la souveraineté et de le replacer sur la responsabilité, sans tout à fait évacuer la question.* »

ON NE NOUS DIT PAS TOUT

« *On ne peut pas tout dire* ». La phrase revient souvent dans la bouche d'Anthony Lecren. A chaque fois avec un sourire qui en dit long. Trop long, même …

Mais alors, pourquoi ne pas jouer à fond la carte de la transparence? Les populations concernées n'attendent que cela …

Chloë Ange

Photo de famille à l'issue du sommet, qui a permis de gravir quelques échelons. En attendant mieux…

ENFIN OPÉRATIONNEL ET EN ORDRE DE MARCHE

Trombinoscope gouvernemental

Les questions de la vice-présidence et de la mine ayant été reportée à une date... ultérieure, le gouvernement Ligeard s'est enfin mis au travail, chacun de ses onze membres ayant reçu la responsabilité de tel ou tel secteur.
L'occasion pour Actu.nc de vous présenter un trombinoscope complet, afin de vous permettre de mettre un visage sur chacun de celles et ceux qui ont en charge la bonne marche de la Nouvelle-Calédonie...

Gilbert Tyuienon (UC)
- Infrastructures publiques
- Transport aérien domestique
- Transport terrestre
- Transport maritime
- Sécurité routière
- Schéma d'aménagement
- NC 2025

Jean-Louis d'Anglebermes (UC)
- Travail
- Emploi
- Dialogue social
- Formation professionnelle

Anthony Lecren (UC)
- Ecologie
- Développement durable
- Gestion des ressources naturelles
- Suivi des zones prioritaires (ZODEP)
- Relations avec le Sénat coutumier
- Aménagement foncier
- Affaires coutumières•

André-Jean Léopold (Calédonie ensemble)
- Enseignement
- Enseignement supérieur
- Recherche
- Mise en place service civique

Cynthia Ligeard (FPU)
- Présidence
- Fonction publique
- Sécurité civile
- Transport aérien international

Philippe Germain (Calédonie ensemble)
- Economie
- Droit commercial
- Fiscalité
- Douanes
- Commerce extérieur
- Energie
- Communication audiovisuelle
- Relations avec le CES

Bernard Deladrière (FPU)
- Santé
- Droit civil
- Droit des assurances
- Droit de l'urbanisme
- Suivi du transfert des compétences
- Francophonie
- Médipôle de Koutio
- Relations avec les provinces et les communes
- Simplification administrative
- Modernisation de l'administration

Thierry Cornaille (Calédonie ensemble)
- Porte-parole du gouvernement
- Budget
- Logement
- Développement numérique
- Questions monétaires et de crédit
- Relations avec le Congrès

Sonia Backès (UCF)
- Protection sociale
- Solidarité
- Handicap
- Agriculture et pêche
- Politique de la famille

Valentine Eurisouké (Palika)
- Jeunesse et sports

Déwé Gorodey (Palika)
- Culture
- Condition féminine
- Citoyenneté

› UNE MISSION CHRISTNACHT / MERLE

La fausse bonne idée ?

«Il y en a assez de devoir tout réexpliquer dès qu'un nouveau responsable est nommé par Paris !» C'est un sentiment largement partagé par la classe politique calédonienne même si le sénateur Frogier est le seul à avoir osé le dire aussi crûment, lors de la nomination de George Pau-Langevin.
C'est vraisemblablement pour contourner cette difficulté que le gouvernement à choisi Alain Christnacht et Jean-François Merle pour déminer le dossier. Ce choix est-il vraiment pertinent ?

Ils ont pour eux, indéniablement, la connaissance du dossier.
C'est surtout vrai, d'ailleurs, pour Alain Christnacht. Jean-François Merle connaît la Nouvelle-Calédonie mais son expertise date un peu. Certes, il a continué à suivre l'actualité calédonienne mais il n'a été acteur du dossier qu'au moment de la signature des accords de Matignon, quand il était chargé de l'outremer au cabinet du Premier ministre Michel Rocard.

Toute autre est l'imprégnation d'Alain Christnacht qui passe, depuis des décennies, pour le meilleur connaisseur de la Nouvelle-Calédonie à Paris.
Et pour cause ! Son CV parle pour lui ! Secrétaire général à Nouméa, dans les années 80, il est directeur de cabinet du ministre de l'outremer, Louis Le Pensec en juin 1988 et il est associé très étroitement à la négociation des accords de Matignon-Oudinot. Il participera ensuite, directement, à leur application comme haut-commissaire, de 1991 à 1994. Après une brève parenthèse, il renoue dès 1997 avec le dossier calédonien, qu'il n'a jamais vraiment

› VOYAGE ÉCLAIR MAIS DENSE POUR LA PRÉSIDENTE DU GOUVERNEMENT

Le marathon parisien de Cynthia Ligeard

Son gouvernement étant enfin opérationnel, Cynthia Ligeard a sauté dans le premier avion. Direction Paris pour la traditionnelle tournée des ministères. Au pas de charge.

Résumé d'un marathon couru sur les temps d'un quatre-cents mètres...

Les voyages forment la jeunesse, prétend un vieil adage. Sans aucun doute. Mais il arrive aussi que des pérégrinations menées au pas de charge laissent des traces et usent les organismes. Il suffisait de voir le visage Cynthia Ligeard, vendredi matin, pour s'en rendre compte. Un visage toujours aussi souriant, certes, mais incontestablement marqué par les heures de vol ! C'est-à-dire quarante huit heures passées dans les avions en l'espace d'un peu moins de cinq jours. Sans oublier les deux jours et demi durant lesquels la présidente de l'Exécutif calédonien, dossiers sous les bras, s'est précipitée d'un ministère à un autre pour parler du Caillou à ses interlocuteurs parisiens dont on peut dire qu'ils lui ont prêté plus qu'une oreille attentive. *« Déplacement ultra-rapide, c'est vrai, mais très riche... »* commentera l'intéressée en guise d'introduction à son point de presse matinal. Et d'ajouter en substance, histoire de faire oublier sa fatigue : *« on voyage quand même dans d'excellentes conditions... »*.

Au fait, était-ce si important de se coltiner un tel périple en si peu de temps ? Important, effectivement, à plus d'un titre. Tout d'abord parce que Manuel Valls a remplacer Jean-Marc Ayrault à Matignon. Ensuite parce que l'ancien premier flic de France a formé un nouveau gouvernement. Enfin parce que Cynthia Ligeard pouvait s'éclipser l'esprit libre pendant quelques jours de Nouméa, où sa propre équipe gouvernementale est désormais opérationnelle avec des postes répartis à chacun des dix autres membres de son équipe : *« c'était donc le moment d'aller faire le point à Paris, de dire ce qui se passe ici, et d'attirer l'attention de nos interlocuteurs sur un certain nombre de priorités... »*. Des interlocuteurs de très haut niveau qui semblent avoir plus qu'une vague connaissance à propos de la Nouvelle-Calédonie, et qui connaissent plutôt bien les dossiers du Caillou. Voire même très bien pour certains. A commencer par le Préfet Thierry Lataste, actuel directeur de cabinet du ministre de l'Intérieur et de surcroît ancien haut-commissaire et signataire (pour l'Etat) de l'Accord de Nouméa.

Cynthia Ligeard n'a pas eu le sentiment de prêcher dans le désert.

Bref, durant son court séjour parisien, Cynthia Ligeard n'a pas eu le sentiment de prêcher dans le désert...

Thierry Cador

Parmi les rendez-vous inscrits sur son agenda, trois ont surtout marqué la présidente du gouvernement. Qui s'en explique...

› A MATIGNON

Il importait de faire connaissance avec le nouveau Premier ministre...

« Le but était de faire le point sur la situation politique calédonienne au lendemain des élections provinciales et de voir comment envisager cette dernière mandature de l'Accord de Nouméa. Surtout sa sortie !... »
« Fiscalité, vie chère et attentes sociales ont été également à l'ordre du jour. Idem en ce qui concerne la tribu de Saint-Louis ».
« Par ailleurs, il a également été question du prochain comité des signataires dont la date reste encore à déterminer. Ce sera sans doute fin octobre ».
« J'ai trouvé en Manuel valls un interlocuteur très attentif... »

Avec Manuel Valls : « un interlocuteur très attentif »

Avec George Pau-Langevin : « plus qu'une visite de politesse... ».

› A MEDETOM

Le ministère des Outre-Mer, c'était le passage obligé...

« A défaut de connaître le terrain - mais cette lacune devrait être comblée prochainement - George Pau-Langevin s'est assurément penchée sur le dossier calédonien. On le sent tout de suite. D'autant qu'elle a en tête les grands enjeux qui nous attendent et détermineront notre avenir.
« A l'évidence, la ministre a été à l'écoute de nos propositions et a manifesté beaucoup d'intérêt... ».
« Ce ne fut pas simplement une visite de politesse mais bel et bien une réunion de travail... ».
« En ce qui concerne la création d'une cellule parisienne visant à accompagner les partenaires calédoniens, la ministre a laissé clairement entendre que l'idée faisait son chemin... ».

› A L'ELYSÉE

Il s'agissait avant tout de lever une ambiguïté avec Nicolas Hulot...

« Pour différentes raisons, Nicolas Hulot n'a pas souhaité participer au sommet nouméen d'Océania 21. Ce qui a soulevé une certaine polémique chez nous. IL était donc nécessaire de rencontrer le représentant officiel du chef de l'Etat. Lequel a fort bien compris que l'ensemble de mon gouvernement était engagé à fond dans l'écologie et le développement durable ».
« Au fil de l'entretien, Nicolas Hulot a saisi et apprécié le fait qu'il s'agissait bel et bien d'une affaire collégiale ».
« Si tout va bien, nous aurons l'occasion de l'accueillir vers la fin de l'année... »

Avec Nicolas Hulot : « Il a compris que tout le gouvernement est impliqué dans le développement durable... »

---

quitté, en étant chargé des affaires intérieures et de l'outremer au cabinet du Premier ministre Lionel Jospin. A ce poste, il jouera un rôle déterminant dans la négociation et dans la rédaction de l'Accord de Nouméa.
Voilà pour le profil que tout le monde connaît.
S'y ajoute un véritable connaissance de la Nouvelle-Calédonie et de ses principaux acteurs.
Rares sont ceux des responsables politiques calédoniens qui ne vont pas consulter Alain Christnacht quand ils sont à Paris. Ils viennent chercher, auprès de lui, un avis, des conseils et peut-être, surtout... une reconnaissance.
Depuis qu'il siège au Conseil d'Etat, où il a été nommé au tour extérieur en 2002, Alain Christnacht fait figure de référence incontournable pour tout ce qui a trait, de près ou de loin, à la Nouvelle-Calédonie. Difficile de s'opposer à ses recommandations ou d'essayer de le concurrencer dans son domaine de prédilection.

UNE LECTURE SOCIALISTE DE L'ACCORD DE NOUMÉA

Mais cette proximité a ses revers. Alain Christnacht connaît par cœur la Calédonie, ses élus, ses dirigeants, ses institutions... Il a beaucoup d'amis ici. Il maîtrise parfaitement l'Accord de Nouméa qu'il a, en grande partie, rédigé.
Mais est-il capable de se remettre en question ? De revenir sur ses certitudes voire ses a priori ? D'appréhender ses évolutions récentes et celles de sa population ? Est-il prêt à avoir une lecture dépassionnée de l'Accord de Nouméa ? Et pourra-t-il envisager ou accepter une autre sortie que celle qu'il lui avait écrite ?
L'homme est très intelligent, chacun en convient.
Mais on sait, aussi, qu'on lui doit la rédaction alambiquée de l'article sur le corps électoral dont la Calédonie n'a pas fini de payer les ambiguïtés.
Et il ne fait pas mystère de ses convictions socialistes et de ses engagements auprès des divers responsables de gauche qui se succèdent au pouvoir.
Il se dit, d'ailleurs, que c'est lui qui a convaincu Paul Néaoutyine - dont il est le gourou - de s'engager résolument aux côtés du Parti socialiste. C'est grâce à lui, aussi, que le leader du Palika a toutes ses entrées à Paris et qu'il passe pour l'interlocuteur de l'Etat, au détriment de l'Union calédonienne qui vit très mal cette discrimination.

UNE MISSION D'ÉCOUTE

Officiellement, la plupart des responsables calédoniens devraient saluer la nomination de cette mission dès qu'elle sera officielle. Ne serait-ce que pour ménager Alain Christnacht qui est, à la fois, craint et admiré par les uns et les autres. Mais il faudra voir quel est son périmètre. On évoque, pour le moment, une mission d'écoute, chargée de faire l'état des lieux, de recueillir les impressions des différents acteurs, de sentir l'opinion.
Il n'est pas prévu, pour l'instant, que les deux hommes fassent des propositions mais l'on imagine qu'ils échafauderont, forcément, des hypothèses de sortie de l'Accord de Nouméa. L'objectif pourrait être de préparer le terrain au Président de la République dont la visite est annoncée pour novembre.
Les plus optimistes diront que l'Etat se doit d'être impartial et qu'il a l'obligation de prendre en compte la majorité des Calédoniens qui ne sont pas socialistes et qui ne veulent pas de l'indépendance. Les autres rappelleront qu'il existe aussi, à droite, des connaisseurs du dossier calédonien. Et qu'il est temps de les associer à la préparation de la sortie de l'Accord. D'autant plus qu'avant l'échéance 2018, il y a la présidentielle de 2017. Personne, ni en métropole, ni en Calédonie, n'a intérêt à ce que le territoire redevienne un enjeu de politique nationale.

Marigny

Actu.nc
Numéro 22 • vendredi 11/07/2014

Saint-Louis, réagissons !

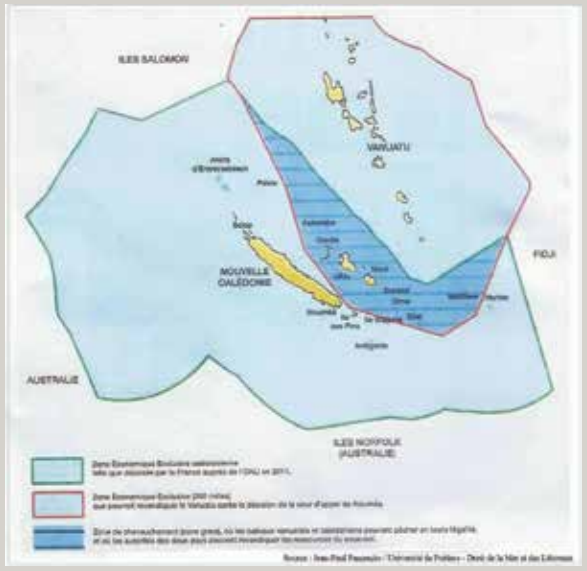
Les Montdoriens en colère ont souhaité se faire entendre vendredi 4 juillet dans la capitale. Ils ont défilé depuis le mémorial Américain jusqu'au Haussariat, et ont pris le temps de faire une pause au niveau de la province Sud. Là, ils ont été reçus par Philippe Michel, président de la province Sud, qui leur a promis de débroussailler les abords de la route qui passe près de la tribu, et d'installer des lampadaires. Il a également assuré que le projet d'une seconde route qui permettrait d'éviter l'axe existant serait rapidement remis à l'étude. Marie-Paule Tourte-Trolu, secrétaire adjointe du Haussaire les a également reçus, ce qui a satisfait Jean-Patrick Taramarcaz, président du collectif « Saint-Louis réagissons ! », à l'origine de la marche. Il a néanmoins souligné : « *Il faut maintenant que les promesses soient mises en application. Et rapidement.* »

L'alcool fait encore des ravages

Samedi 5 juillet en début de soirée, une voiture, avec à son bord trois personnes, a fait une sortie de route à Touho près de la tribu de Poala. Le conducteur a perdu le contrôle de son véhicule et s'est écrasé dans un fossé en contre-bas de la route. Deux blessés légers sont à déplorer et ont été transporté au centre hospitalier de Poindimié. Selon les gendarmes, l'alcool semble être la cause de l'accident.

Histoire d'eaux troubles

Une semaine après la relaxe du capitaine, le palangrier chinois s'en est allé du port de Nouville, mais ce n'est pas pour autant que l'affaire est close. A présent, ne reconnaissant pas légalement la « zone grise », le parquet général conteste la décision de la cours d'appel de Nouméa qui a relaxé le capitaine chinois au motif qu'il pêchait dans la « zone grise » ou « zone de chevauchement » qui comprend à la fois la ZEE française et la ZEE vanuataise, pour laquelle le palangrier avait une licence légale. Selon le substitut général Jean-Louis Pagnon, la cour d'appel n'a pas reconnu la carte du SHOM déposée par la France et jamais contestée par la Vanuatu. Celle-ci admet que la France ne revendique pas les 200 milles légaux d'appartenance des eux de la ZEE puisque le Vanuatu est trop proche. Le parquet a un mois pour déposer un mémoire auprès de la Cour de cassation à Paris. Cette dernière, qui a pour mission de contrôler l'exacte application du droit français, aura le pouvoir de trancher.



Y a de l'écho dans le tuyau

Coup dur pour l'association des usagers des services publics et privés (AUSPP) ! Le rapporteur public du tribunal administratif de Nouméa a rejeté leur demande dans l'affaire dite du "Grand Tuyau", ce conduit qui pompe l'eau souterraine de la Tontouta et qui s'étire sur 46 kilomètres entre Païta Nord et Saint-Michel au Mont-Dore. L'association demandait la résiliation du contrat de concession qui lie le Syndicat Intercommunal du Grand Nouméa (SIGN) et la Société anonyme des eaux de la Tontouta (Sadet), gérante du Gros Tuyau. En effet, celle-ci dénonce le fait que tous les habitants de la région du Grand Nouméa payent ce tuyau alors que tous n'en bénéficient pas. Devant le rejet du tribunal administratif, quatre personnes aidées d'un avocat ont décidé de rédiger un deuxième recours avec, selon eux, des arguments juridiques plus forts et celui-ci devrait être examiné par le tribunal administratif avant la fin de l'année.

Verdict : mort par asphyxie

Un mois après la découverte macabre d'un homme calciné sous une voiture à Magenta, l'enquête avance enfin. Bien que la victime ne soit toujours pas identifiée, les premiers résultats de l'autopsie ont révélé que la mort serait due à une asphyxie et que le conducteur ne serait donc pas décédé le **3 juin** lors de l'accident. Selon les suppositions des enquêteurs, l'homme aurait été vivant au moment de l'incendie qui a ravagé sa voiture.

Pour quelques bouteilles...

Les cavistes se sentent en danger et ils ont de quoi. Vendredi 4 juillet, aux alentours de 19 heures, Rémo Jamin, le propriétaire de *La Case à Vin* située à l'entrée de la presqu'île de Ouémo, a vu débarquer dans son magasin une quinzaine de jeunes encapuchonnés dont le but semblait être de piller et casser. En voulant rattraper un des membres ayant dérobé des bouteilles, le gérant a été violemment bousculé et agressé. Une première bouteille l'a atteint au visage et une seconde a explosé dans la vitrine. Une troisième bouteille a été lancée en direction de la sommelière qui a pu sortir une bombe lacrymogène à temps pour faire fuir les agresseurs. Bilan : sept points de suture, multiples fractures de la pommette et de l'arcade pour Rémo Jamin et, côté magasin, une vitrine brisée et une trentaine de bouteilles cassées ou dérobées. Dans l'heure qui a suivi, la BAC a procédé à l'interpellation de quinze suspects, quatre mineurs de 17 ans et onze jeunes majeurs, sur la colline située entre le stade Numa-Daly et les tours de Magenta, en pleine consommation de leur butin. Un seizième suspect, mineur, a été interpellé le lendemain. Pour le moment, un mineur a été mis en détention provisoire au Camp-Est, trois ont été mis hors de cause, et les douze autres ont été remis en liberté et seront convoqués devant le tribunal correctionnel pour vol avec violences ayant entraîné une ITT de dix jours .

Une Transcal' réussie !

La 23ème édition de la mythique Trancalédonienne s'est déroulée **samedi 5 et dimanche 6 juillet** sur les pistes de la tribu de Koniambo à Koné. Au programme, 68 kilomètres de parcours vallonné en pleine nature. 704 participants, toutes catégories confondues, ont pris part à la course qui s'est terminée dans la joie, la sueur et la bonne humeur ! Seuls cinq abandons sont à dénombrer. L'implication sans faille des bénévoles a été également soulignée par les organisateurs. Sans eux, la Transcalédonnienne ne pourrait être ce qu'elle est aujourd'hui : une belle aventure dont la prochaine édition se fait déjà attendre par les sportifs du Caillou !

Les irréductibles en attente

Les travaux de la nouvelle station d'épuration de Koutio avancent à grands pas mais ce n'est pas du goût de tout le monde. En effet, c'est dorénavant une course contre la montre qui commence pour les quatre familles restantes du squat du Débarcadère, situé sur le terrain de la nouvelle station, qui doivent avoir quitté leurs cabanes de tôles le 30 juillet. Auparavant, une dizaine de familles avaient déjà quitté les lieux. Les quatre dernières familles sont favorables à un relogement mais pas n'importe où. Celles-ci n'auraient apparemment que peu de nouvelles de leur dossier. D'ailleurs, faute d'inscription de sa part à la maison de l'Habitat, un des habitants, illettré, avait été « oublié » dans les propositions, ce que déplore le trésorier de l'association du squat du Débarcadère qui s'était opposé au départ aux déménagements des familles. Une commission recevra les dossiers des quatre familles restantes le 22 juillet prochain afin de leur proposer des solutions de relogement.

Rencontre avec un « néo-retraité » attentif de la politique

Didier Leroux, l'analyse acide du pharmacien

Semi-retraite politique pour Didier Leroux. Qui prend un peu plus le temps de souffler et de vivre. Mais qui garde malgré tout un œil attentif sur ce qui se passe autour de lui. La preuve avec cette interview menée tambour battant…

Vous avez volontairement quitté le devant de la scène politique où vous teniez un rôle majeur depuis longtemps. Pourquoi cette retraite forcée ?

Didier Leroux : j'ai pris du recul pour me contenter d'observer ce qui se passe et, éventuellement, de donner des conseils ou des avis dans les domaines où je peux être utile. Et cela, croyez-moi, me convient très bien.
Après plus de vingt ans de mandats, je pense qu'il y a un moment où l'on a le droit de se retirer. Ce qui ne m'empêche pas toutefois d'espérer ne pas être complètement écarté ou largué de la politique. Car j'aimerais encore être utile pour discuter de l'avenir du pays…

Quel bilan tirez-vous de votre carrière politique ?

j'en tire ce sentiment qu'il s'avère extrêmement difficile de faire avancer les choses. Pourquoi ? Eh bien parce que l'on a beau dire qu'il s'agit d'un sport d'équipe, il y aura toujours des membres de votre propre camp qui vous glisseront des peaux de banane, et vous empêcheront d'aller de l'avant - les uns par ambition personnelle, d'autres par peur que vous ne leur fassiez de l'ombre. Bref, c'est fatigant et ingrat ! D'autant que l'on vous prêtera toujours de mauvaises intentions.
Ainsi, en ce qui me concerne, l'on m'a beaucoup reproché le fait que je faisais de la politique dans le simple but de faire fructifier mes affaires ! Or, ceux qui me connaissent bien savent que j'ai mis un mur quasi-infranchissable pendant tous les mandats que j'ai pu exercer – notamment au gouvernement.
Mais je constate que l'on ne peut pas en dire autant de tout le monde…

Avez-vous le sentiment d'avoir été trahi par certains de vos amis ?

Trahi, moi ? Mais plein de fois ! A croire que c'est quelque chose d'inhérent à la politique. Si certains m'ont donné des coups de poignard dans le dos, d'autres m'ont reproché d'être trop gentil…

> *« Trahi, moi ? Mais plein de fois »*

Ou pas assez tueur, plutôt…

C'est beaucoup plus complexe. Je veux dire par là que la Nouvelle-Calédonie a besoin de tout le monde pour réussir les fameux transferts de compétences. Or, il n'y a pas un seul parti politique qui détient dans ses rangs suffisamment d'élus pour pouvoir traiter les problèmes. Bref, on besoin des uns et des autres.
Du coup, il est important de ne pas se comporter en tueur. Sinon on se retrouve tout seul, entouré de laquais serviles qui ne brillent pas par leurs compétences et qui cherchent avant tout à survivre sans vouloir faire du tort à à personne.

Que vous inspire le climat politique actuel ?

À mon avis, il est encore trop tôt pour avancer quoi que ce soit, au surlendemain des élections provinciales. Cela dit, je fais partie de ceux qui pensent que chacun, au sein de la mouvance non-indépendantiste, doit faire en sorte pour que le contrat de gouvernance solidaire fonctionne. Et ce n'est pas évident ! Car il y a des gens qui ont des ambitions personnelles et d'autres qui ont un agenda différent. Mais il importe d'avancer ensemble

en préservant les intérêts des Calédoniens - majoritaires, il faut le rappeler – qui veulent rester dans la France.

Comment y parvenir ?

En expliquant à certains petits esprits qu'il est grand temps d'arrêter les phrases assassines distillées sur les réseaux sociaux, que l'on est là pour construire et non pour démolir et, enfin, qu'il convient de faire avancer le pays vers ce qui doit être la prochaine étape – c'est-à-dire la sortie de l'Accord de Nouméa !

> *« Une réponse négative à l'indépendance permettrait aux indépendantistes de prendre un virage qu'ils n'ont pas le courage de négocier actuellement… »*

Vous la voyez comment cette fameuse sortie dont tout le monde parle pour dire un peu tout et n'importe quoi ?

Je ne pense pas que cette sortie puisse se concevoir en dehors de la France… sauf à prendre le risque de faire reculer considérablement la Nouvelle-Calédonie, en l'engageant sur la voie de l'indépendance.
En fait, il faut que chacun se détermine. Comment ? Ce qui importe à mon avis, c'est de ne pas proposer un référendum avec une question brutale. A savoir : l'indépendance, oui ou non ? Il y aurait là un risque manifeste pour le maintien de la paix ! D'où l'intérêt de se mettre tous ensemble autour d'une table afin de déterminer la réelle question qui sera posée aux Calédoniens.
En résumé, pas de référendum couperet !

C'est pourtant la solution que préconisent les indépendantistes. Drôle de position dès l'instant où l'on connaît les résultats…

C'est peut-être justement parce que la réponse à la question est connue que les indépendantistes veulent s'engager dans cette voie.
Je m'explique : une réponse négative à l'indépendance leur permettrait de prendre un virage qu'ils n'ont pas le courage de négocier actuellement. Ainsi, ils pourraient toujours dire à leurs militants : on a tout fait pour que Kanaky soit indépendante. Mais le peuple n'en veut pas dans sa grande majorité. On respecte le suffrage universel. Et ainsi, ils se dédouaneraient de toutes leurs responsabilités.
Certes, c'est une hypothèse, mais je n'en vois aucune autre possible…

De son côté, Pierre Frogier a lancé l'idée d'un Troisième Accord. Vous le suivez ?

Troisième Accord ou nouveau statut, peu importe la définition en définitive. Mais il est certain que si l'on veut éviter le référendum couperet dont je viens de parler, il faut proposer aux Calédoniens quelque chose qui soit susceptible de les rassembler et non de les diviser.

L'un de vos anciens amis a parlé, lui, de référendum éclairé…

Malgré toutes les explications qui ont été données tout au long de la dernière campagne électorale, je n'ai toujours pas tout-à-fait compris comment cela pourrait s'articuler ! Mais bon…

Plus sérieusement, comment expliquez-vous le fait que non-indépendantistes et indépendantistes ont toujours du mal à se mettre autour d'une table pour évoquer l'avenir du Caillou ?

C'est à la fois simple et complexe. En ce qui me concerne, j'ai l'intime conviction qu'une grosse partie de nos problèmes vient du fait que pendant de très nombreuses années, les Kanak ont été méprisés et relégués au second rang, tandis que leur culture n'a nullement été prise en considération. Et du coup, il en est ressorti un légitime sentiment de frustration.
Si les Evénements qui ont secoué ce pays dans les années 1980 ont eu lieu, c'est à cause de cela. C'est regrettable. D'autant que nous avons beaucoup à apprendre du peuple premier - notamment sur ses principes et règles de vie en communauté.
Je regrette infiniment que l'on ne fasse pas plus de pas les uns et les autres. Mais à qui la faute au bout du compte ?

S'il s'est retiré du devant de la scène politique, Didier Leroux entend avoir son mot à dire : « j'aimerais être encore utile pour discuter de l'avenir institutionnel de la Nouvelle-Calédonie… »

> *« Si on est tueur, on se retrouve tout seul, entouré de petits laquais serviles qui ne brillent pas par leurs compétences ! »*

Deux drapeaux flottent maintenant l'un à côté de l'autre. C'est une forme de reconnaissance que les Kanak semblent avoir appréciée…

C'est vrai, j'ai souscrit à cette histoire des deux drapeaux, dans la mesure où elle a contribué à reconnaître en quelque sorte la légitimité du peuple premier. Le problème, c'est qu'elle a été mal présentée.
Par ailleurs, en ne manifestant aucun signe de reconnaissance à leur égard, les Kanak ont passablement fragilisé les personnes avec lesquelles elles pouvaient et peuvent d'ailleurs toujours discuter. C'est dommage là-aussi…

Sans jouer les censeurs, quel message souhaiteriez-vous distiller à l'adresse de la classe politique calédonienne ?

Il y en a trois !
D'abord que cette classe politique - toutes tendances confondues - se mette enfin au travail. Car une tâche immense l'attend avec le transfert des compétences. Il est fini, révolu le temps où l'on se pouvait se permettre d'être un élu et de ne rien faire !
Ensuite, qu'elle ait un plus grand respect pour l'argent public, et qu'elle arrête de dépenser sans compter à tort et à travers. Ce qui est loin, très loin même, d'être le cas aujourd'hui : les élus ne parviennent pas à s'imposer des mesures de rigueur.
Enfin, que les élus parlent aux Calédoniens ! Qu'ils expliquent à la population ce qu'ils essaient de mettre en place.
A ce propos, j'ajouterai un petit détail qui a son importance : que l'on ne laisse pas n'importe qui raconter n'importe quoi…

> *« Que la classe politique ait un plus grand respect pour l'argent public et qu'elle arrête de dépenser sans compter ! »*

A qui pensez-vous en particulier ?

Je pense surtout à l'intersyndicale qui a fait irruption sur la scène politique à propos de la vie chère, en laissant clairement que tout était de la faute des sales patrons. Et c'est insupportable !…

Propos recueillis par
Thierry Cador

Considérée à juste titre comme étant le secteur clé du XXI[ème] siècle, la région Pacifique bouge et voit converger les regards du reste du monde. Et elle bouge beaucoup. A tous les niveaux !
Raison de plus pour Actu.nc d'évoquer chaque semaine son actualité en feuilletant les meilleures pages de la presse de nos voisins.

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

Post-Courier

Le Premier Ministre regrette amèrement la crise

Le Premier Ministre, Peter O'Neill, a reconnu que les événements politiques des deux dernières semaines ont « *abîmé* » la confiance des investisseurs en PNG.
Il a dit que ces derniers ont suivi les évolutions de la situation avec la plus grande attention, et que cela n'a pas été très « *confortable* » pour eux de voir la police courir après des élus, jusqu'au Premier Ministre, avec un mandat d'arrêt.
Il a toutefois tenu à remercier ceux d'entre eux qui ont continué à montrer leur soutien et à considérer la PNG comme une destination d'investissement.
Il a notamment chaleureusement salué l'acquisition par Puma Energy de la raffinerie InterOil et de ses activités commerciales de distribution de carburants pour 1,5 milliards de PGK (54 millions de XPF). « *Cet investissement de Puma Energy en PNG vaut bien davantage que 1,5 milliards de kinas* » a-t-il déclaré.
Selon lui, « *un tel drame politique qui se déroule sur la base d'une simple lettre photocopiée et qui met en cause les plus hautes instances du Gouvernement a de quoi effrayer les investisseurs. Si nous ne parvenons même pas à protéger les bureaux du Premier Ministre, ces derniers vont réfléchir à deux fois avant de placer leur argent dans le pays* ».
Il a ajouté trouver cette situation d'autant plus affligeante que la confiance des investisseurs venait d'atteindre des sommets avec la toute première exportation de gaz naturel du pays le mois dernier, et espérer sincèrement que la réputation de la PNG n'aura pas été trop entachée par ces événements.

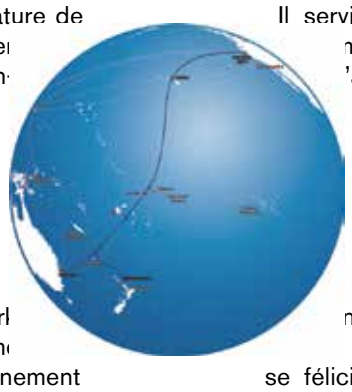
NOUVELLE-ZÉLANDE

The New Zealand Herald

Un nouveau câble internet transocéanique

Le gouvernement vient de signer avec la société Hawaiki Cable un contrat pour 25 ans d'une valeur de 65 millions de NZD (environ 5 milliards de XPF) pour l'utilisation d'un nouveau câble de télécommunication sous-marin très haute-capacité.

Ce contrat, qui prévoit le paiement d'une contribution initiale de 15 millions de NZD et de redevances annuelles sur une durée de 25 ans, est conditionné par la signature de contrats de prévei avec d'autres en treprises de télé- communication.
Plus précisément, il est signé avec REANNZ (Research and Educational Advanced Networl NZ), un établissem public d'enseignement et de recherche consommateur d'énormes quantités de données.
Ce nouveau câble qui reliera la NZ à l'Australie et aux USA et « pourra desservir un certain nombre d'îles du Pacifique » sur son passage (dont la Nouvelle-Calédonie), serait opérationnel dès 2016.



Il servirait bien sûr également à « doubler » 'actuel South Cross Cable (dont l'utilisation est garantie jusqu'en 2020) et améliorer substantiellement la sécurité d'accès du pays à nternet.
Gouvernement se félicite d'ailleurs de la concurrence croissante qui apparaît dans ce secteur et se dit prêt à soutenir toutes les actions qui vont dans ce sens.

NOUVELLE-ZÉLANDE

The New Zealand Herald

Les kiwis partent de plus en plus en croisière

Le nombre de touristes néo-zélandais qui partent en croisière atteint des sommets : c'est même le taux de croissance le plus élevé du monde dans ce secteur.

En 2013, plus de 59 000 kiwis ont embarqué sur des paquebots, une hausse de 23% par rapport à l'année précédente. Fin mai, le taux de croissance sur 12 mois flottants a été 7 fois supérieur à celui des autres départs de ressortissants NZ pour des séjours courts.
L'industrie de la croisière attribue cette popularité croissante à une meilleure connaissance de cet univers par le grand public, due à une plus grande maturité de ce marché en NZ, ainsi qu'à l'augmentation du nombre de bateaux.
D'autre part, le cours élevé du dollar NZ fait baisser le prix des croisières elles-mêmes, de même que le coût des vols pour rejoindre les navires.
Le *Rapport sur le Marché de l'Industrie de la Croisière* montre que le Pacifique Sud reste la destination favorite des néo-zélandais, avec 18 257 passagers représentant 31% du marché, en croissance de 65% par rapport à l'année dernière.
L'Europe est la seconde destination avec 11 435 passagers, en progression de 7,7% sur un an, suivie par l'Australie avec 7 855 et 48% de croissance.
Brett Jardine, directeur Général de *Cruise Lines International Association Australasia*, a déclaré que le nombre de croisiéristes kiwis avait doublé au cours des 7 dernières années, avec des croissances moyennes du marché de 14% par an pendant cette période.
« *Avec davantage de navires déployés dans la région dans les années qui viennent, la croissance de ce secteur en NZ devrait être continue* » a-t-il ajouté.

Financement participatif pour les entreprises

The Dominion Post

La longue attente des entrepreneurs désireux de profiter des avantages du financement participatif en capital (equity crowdfunding) est en passe d'arriver à son terme.

Le porte-parole de l'*Autorité des Marchés Financiers (FMA)*, Andrew Park, a annoncé que le régulateur financier allait accorder leurs premières licences à des plateformes de *crowdfunding* dans les deux semaines qui viennent.
Depuis avril, la loi autorise en effet les entrepreneurs à vendre des actions de leur entreprise au public et lui emprunter de l'argent selon des procédures simplifiées à travers des plateformes agréées de *crowdfunding* et de prêt de *pair-à-pair*.
Il ne restait plus au FMA qu'à délivrer les licences. M. Park a déclaré avoir reçu 5 candidatures et 16 « *expressions d'intérêt* » de la part de fournisseurs de telles plateformes.
Selon la nouvelle loi, les entreprises peuvent recueillir jusqu'à 2 millions de NZD par an (environ 150 millions de XPF) en émettant des actions ou en empruntant au public à travers des plateformes agréées sans avoir à publier de formulaire formel ou être soumis au contrôle habituel du FMA.
Le Ministre du Commerce Craig Foss a dit en février que la NZ était le premier pays de la région Asie-Pacifique à introduire un tel régime de financement alternatif.
Ainsi, même si les délais de mise en œuvre s'avèrent plus longs que ceux annoncés par le FMA initialement, la plupart des intéressés s'accorde à reconnaître qu'un tel changement nécessite du temps. L'un d'entre eux déclare d'ailleurs : « *Tout est allé un peu plus lentement que prévu, à tous les niveaux, [mais] nous sommes en train de bâtir une nouvelle industrie* ».

AUSTRALIE

Grande barrière : un projet pour charger le charbon au large

Un projet de terminal à charbon sur la côte nord du Queensland pour charger 30 millions de tonnes par an sur des navires au milieu du Parc Marin de la Grande Barrière de Corail.

Ce projet de 500 millions de AUD (40,1 milliards de XPF) à Hay Point, au sud de Mackay, propose la construction d'un petit terminal sur la côte où le charbon en provenance du Bowen Basin serait chargé sur une barge. Celle-ci l'emmènerait à 30km au large où il serait alors chargé sur un minéralier beaucoup plus gros.
Selon le directeur du projet, Ben King, la taille d'une telle installation permettrait de ne pas avoir à réaliser de dragage à grande échelle.
« *En Europe, le transport par barges et le transbordement ont été utilisés avec succès dans des agglomérations et sont considérés comme une méthode tout à fait appropriée pour le transport du charbon* » a-t-il dit.
Pour M. King, il n'y aura pas d'impact sur le parc si le projet est conçu, construit et opéré convenablement : « *Nous avons prévu des sécurités multiples à plusieurs niveaux pour nous assurer qu'il n'y ait pas de risque pour l'environnement* ».
Moira Williams du Mackay Conservation Group ne partage pas du tout cet optimisme : « *Nous nous sentons particulièrement concernés par le risque de déversement de charbon dans les eaux marines. Nous pensons que le Parc Marin de la Grande Barrière de Corail ne devrait en aucun cas servir de terrain d'essai pour cette technologie* ».
Si le projet était approuvé, la construction commencerait en 2016.
Les promoteurs du projet attendent maintenant le cahier des charges du Gouvernement du Queensland pour mener l'étude d'impact environnemental.

La Commonwealth Bank dans la tourmente

La Commonwealth Bank of Australia (CBA) vient d'annoncer un nouveau schéma de compensation pour indemniser les victimes des conseils financiers calamiteux donnés par certains de ses employés entre 2003 et 2012.

Cette annonce a été faite par le directeur général, Ian Narev, sous la pression de la société civile, de l'industrie et du gouvernement face à l'ampleur du scandale.
Toute personne ayant fait appel aux services d'un conseiller financier de la CBA entre 2003 et 2012 pourra prétendre à compensation, elle devra pour cela faire des réclamations auprès d'une « équipe spécialisée de la CBA ».
Cela pourrait signifier des centaines de milliers de clients (nb : la *Commonwealth Financial Planning (CFP)*, plus grosse division de conseil financier de la banque, a 300 000 clients).
Dans la déclaration de M. Narev, la banque n'a pas fait d'estimation chiffrée du coût que cela pourrait représenter (elle a déjà payé 52 millions de AUD (4,3 milliards de XPF) de dommages à ses victimes) ni n'a annoncé de remaniement au sein de la hiérarchie liée au scandale, se contentant d'affirmer qu'il y a eu « *des changements dans le management, la structure et la culture* » de la banque. M. Narev a dit que « *certaines personnes ont failli à leur obligation d'agir dans le sens du meilleur intérêt de nos clients. Nous savons que c'est inacceptable et je m'en excuse sans réserve. Nous reconnaissons que notre réponse a été insuffisante jusqu'ici, c'est la raison pour laquelle nous mettons en place ce nouveau programme* ».
Cette déclaration intervient suite à la sortie récente du rapport du Sénat sur cette affaire déclenchée l'an dernier par une enquête de Fairfax Media.

Le secteur des services se « contracte »

L'indice de performance des services de l'Australian Industry Group est tombé de 2,3 points en juin à 47,6, en-dessous du seuil de 50 points qui sépare l'expansion du repli économique.

Cet indice est inférieur à 50 depuis 4 mois d'affilée après un bref sursaut en février. Tous les sous-indices sont négatifs, y compris les ventes, les nouvelles commandes, les livraisons et les stocks qui étaient positifs le mois dernier.
Trois des neuf sous-secteurs de l'indice sont en revanche positifs : la finance et l'assurance (64,7 points), la santé et les services à la collectivité (62 points), l'hôtellerie et la restauration (54,3 points).
Cependant, les secteurs du commerce de détail et de gros restent négatifs.
Selon Innes Willcox, Directeur Général de l'AI Group, la baisse de confiance des consommateurs liée au nouveau budget fédéral 2014 a fait du tort à beaucoup d'entreprises de services. Il précise : « *Avec des indicateurs de vente et de commandes en recul, on peut s'attendre à ce que cela prenne des mois avant de retrouver l'élan qui semblait exister dans le secteur des services en début d'année* ».
Mais il va plus loin, car pour lui, ce n'est pas seulement la demande des consommateurs qui s'est affaiblie : « *Outre la faiblesse des dépenses des ménages soulignée par ces indices, la nouvelle détérioration des conditions de fabrication dans l'industrie a* également *entraîné une baisse de la demande de services inter-entreprises telles que la comptabilité, l'informatique et les services au personnel* ».

FIDJI

Vodafone devient fidjien à 100%

Le Fiji National Provident Fund (FNPF, le Fonds National de Prévoyance Fidjien) vient de racheter la totalité des 49% de parts de Vodafone dans Vodafone Fiji Limited.

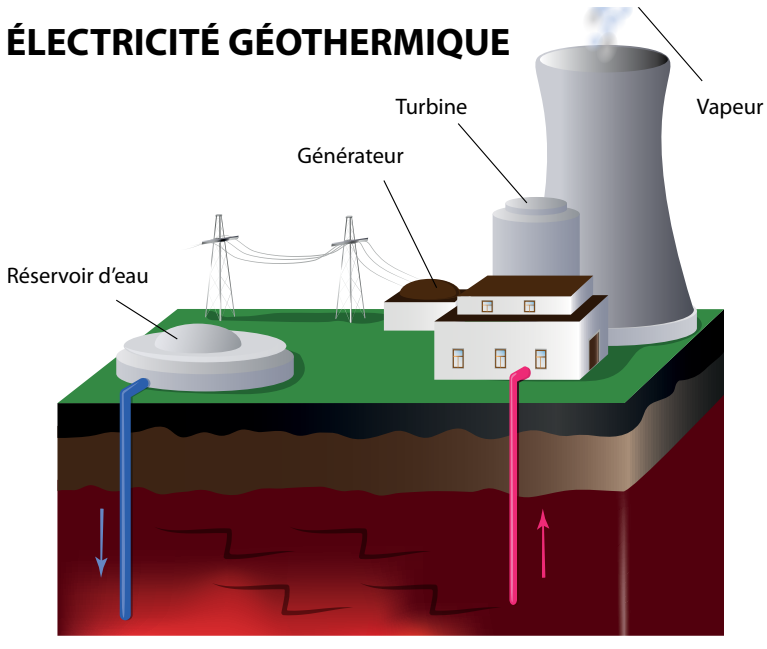
Malgré cette nouvelle composition du capital, Vodafone Fidji va conserver ses relations de partenariat avec le Groupe Vodafone conformément à un *Accord de Partenariat de Marché*.

Le Fonds ayant également des parts dans le capital de l'autre actionnaire à 51%, *Amalgamated Telecom Holdings (ATH) Limited*, cela porte sa part totale (directe et indirecte) dans le capital de Vodafone Fiji à 79%.
Cet investissement direct du FNPF dans Vodafone Fiji procède d'une volonté de « *diversification* » destinée à fournir une plus grande marge de manœuvre sur le plan stratégique au groupe fidjien ATH, qui permettra des synergies assurant des retours maximisés et, par voie de conséquence, une distribution de dividendes plus élevée aux membres du fonds.
Le marché fidjien de la téléphonie mobile est en phase de maturité avec un taux de pénétration de 110%. Vodafone Fiji, qui continue à investir dans ses infrastructures réseau pour atteindre 95% de couverture de la population en 3G et passer ensuite à la technologie 4G, conforte sa position de leader sur ce marché.

SALOMON

Feu vert pour l'exploitation de l'énergie géothermique

La société australienne Geodynamics a reçu le feu vert du gouvernement pour commencer à travailler sur son projet de centrale géothermique de 20MW.



Le Département de l'Environnement des Iles Salomon vient de délivrer un permis pour le démarrage d'activités de forage sur l'île de Savo, où une ressource géothermique d'origine volcanique a été identifiée.
La compagnie a annoncé que selon des études préliminaires, l'île pourrait posséder un « *réservoir thermique de taille substantielle* » à des températures d'au moins 260°C et à des profondeurs comprises entre 500 et 1500m.
Le Directeur Général de Geodynamics, Geoff Ward, a précisé que l'étape finale avant la construction serait la conclusion d'un accord d'achat d'énergie avec le gouvernement, « *condition nécessaire* » à la finalisation du projet.
Il a ajouté qu'il espérait commencer les forages d'ici à la fin de l'année.
Le projet est développé en partenariat avec Kentor Energy, filiale d'une autre société australienne cotée en bourse, KGL Resources. Geodynamics détient 25% des parts (part extensible à 70%) et la maîtrise d'œuvre du projet.

Actu.nc
Numéro 22 • vendredi 11/07/2014

À l'heure où nous bouclions ces lignes, l'adversaire de l'Allemagne en finale n'était pas encore connu. Mais qu'il s'agisse des Pays-Bas ou de l'Argentine, il ne s'agira pas d'une première. Et les gauchos ou les bataves auront fort à faire face à l'ogre allemand qui a littéralement balayé les Brésiliens en demi !

Dans le rétro...

Les tops

121 Exceptionnel coaching de l'entraîneur néerlandais Louis van Gaal qui décide de changer de gardien à la 121ème minute ! Une décision qui s'avèrera gagnante dans l'épreuve des tirs aux buts face aux (très !) valeureux costariciens...

34 Les quatre demi-finalistes de la Coupe du monde cumulaient 34 participations à ce stade de l'épreuve, 2014 y compris : 13 pour l'Allemagne, 11 pour le Brésil, 5 pour l'Argentine et les Pays-Bas. PLus que jamais, la Coupe du monde est une affaire de "gros bras".

Les flops

0 comme "zéro" flop en quarts de finale. Les favoris, même s'ils ont parfois tremblé, ont tenu leur rang et les "outsiders" n'ont pas démérité. Mention spéciale au Costa Rica qui aura poussé les néerlandais jusqu'aux penaltys après des prolongations haletantes !

7 Le Brésil, privé de deux joueurs majeurs : Thiago Silva et Neymar, a explosé en 1/2 face à l'Allemagne, encaissant sept buts. Une humiliation de plus pour le pays hôte après la tragédie de 1950. Pas certains qu'ils candidatent à nouveau pour organiser cette épreuve !

› LE COIN-COIN DES SUPPORTERS

Il est trop tard pour que vous commandiez cet article d'ici la finale mais on peut imaginer qu'il est amené à connaître un beau succès. Le "mordant" attaquant Suarez en mode "décapsuleur", voilà qui a du chien, version pittbull évidemment...

LA SEMAINE DES FRANÇAIS...

Tombés au "champ d'honneur"...

S'ils peuvent avoir des regrets car les Allemands étaient "prenables" samedi dernier, les joueurs français doivent avant tout se remémorer d'où ils viennent et le goufre absolu qui a failli s'ouvrir devant eux en novembre dernier suite à leur défaite 0-2 en Ukraine, en match aller des barrages. Le Maracana était alors "terra incognita".
Au match retour, on pouvait avoir le sentiment qu'une équipe était née. Leur très honorable parcours lors de cette édition brésilienne l'a confirmé. mais outre celui-ci, ils auront manifesté un état d'esprit qui leur a permis de renouer avec le peuple français et d'envisager sereinement les deux années qui nous séparent de l'organisation de l'Euro 2016 sur notre sol. Ribéry ne sera plus là... mais il n'était déjà plus là (mais s'il est un match où il aura manqué, c'est bien celui face à l'Allemagne...). D'autres auront tiré leur révérence dans l'intervalle, comme Patrice Evra, mais les Varane, Sakho, Digne, Pogba, Matuidi, Griezmann, pour ne citer qu'eux, auront sans doute encore gagné en maturité. C'est donc sur une belle promesse d'avenir que les Bleus auront dignement quitté la terre du football. Vivement 2016 !

› UN PEU D'HISTOIRE...

Histoires de finales ou histoire finale ?

Comme les mercenaires ou les samouraïs, elles sont douze... Douze nations à avoir inscrit jusqu'alors leur nom sur la liste des finalistes. Un tiers d'entre elles ne sont jamais parvenues à gravir la dernière marche. Si la Suède n'a connu l'ivresse d'une finale qu'à une seule reprise (en 1958, à domicile), deux autres, la Tchécoslovaquie et la Hongrie, n'auront pas connu plus de réussite lors du match couperet, malgré deux participations. Enfin, les Pays-Bas ont déjà connu trois échecs en finale (1974, 1978 et 2010), un record qu'ils préféreraient sans doute ne plus voir évoquer...
Et alors que se profile la finale de cette 20ème édition, qu'on espère somptueuse, rappelons quelques statistiques ou faits illustres. Dans 13 cas sur 19, l'équipe ayant ouvert le score a remporté le trophée. Le dernier contre-exemple en date est celui de la France contre l'Italie en 2006. Triste souvenir... Parmi les finales illustres, celle de 1966 reste gravée dans les mémoires en raison du but litigieux ayant donné l'avantage aux Anglais. Le ballon avait-il franchi la ligne ? Who knows ? Quant au "drame" du Maracana en 1950, on ne trouvera aucun Brésilien pour ne pas savoir ce dont il est question. La défaite (1-2) contre l'Uruguay est marquée au fer blanc dans leur mémoire collective, malgré cinq trophées glanés depuis. Enfin, si une seule finale, celle de 1994, s'est soldée par un score vierge, on doit bien constater que les récentes finales ont été avares de buts. Lors des 13 premières éditions, la moyenne de buts en finale était de 4,7. Sur les six dernières, elle a chuté à 1,5... Celle de dimanche viendra-t-elle contredire cette navrante statistique, tout juste contrariée par les 3 buts français en finale contre le Brésil en 1998 ?

Le saviez-vous ?

Depuis l'édtion de 1958 lors de laquelle le Brésil glana sa première étoile face à la Suède, deux finales seulement en quatorze éditions auront opposé deux nations n'ayant jamais figuré au Palmarès : celle de 1978 qui vit l'Argentine et les Pays-Bas en découdre pour un premier titre et celle de 2010 qui vit l'Espagne s'imposer face à ces mêmes Pays-Bas...

Les stats' de la semaine

Six au compteur - L'attaquant colombien James Rodriguez, auteur de six buts, peut encore espérer finir meilleur buteur de l'épreuve. Mais son compteur est désormais bloqué, contrairement à ceux de Thomas Müller (5 buts) et Messi (4 buts, avant la 1/2 face aux Pays-Bas)...

Et de quatre ! - Avec une quatrième participation consécutive aux demi-finales, l'Allemagne est la première nation à réussir cet exploit qui démontre, si besoin est, l'extraordinaire constance de cette nation, toujours en lice pour inscrire une 4ème étoile sur son maillot...

Record en vue ! - À l'heure où nous écrivions ces lignes, trois matchs restaient à jouer et 167 buts avaient déjà été marqués. Si cinq buts, au moins, étaient inscrits lors de ceux-ci, le record de buts pour une Coupe du Monde à 32 participants, 171 buts en 1998, serait battu. Plus que jouable !

› EPISODE 4

Il était une fois la Savexpress

Outre le fait de révolutionner les habitudes des automobilistes calédoniens, la Savexpress va également être un véritable moteur et une grosse bouffée d'oxygène pour les entreprises de travaux publics. En route pour un quatrième épisode…

Le 19 juillet 1982, à peine réélu à l'unanimité PDG de la société, Arnold Daly prend soin de rappeler au besoin : *« la réalisation de la route à péage s'inscrit dans le cadre d'un programme de grands travaux destinés à préserver un niveau minimum d'emploi dans les entreprises de travaux publics… »*. La suite démontrera de fort belle manière que ce ne sont paq là de simples vœux pieux…

Reste toutefois que de l'argent doit rentrer dans les caisses. Mais dans un premier temps, les administrateurs estiment qu'il n'est pas souhaitable d'augmenter tout de suite les charges des usagers. Prudents, ils reportent le projet à l'année prochaine. Et effectivement, le 1er avril 1983, le tarif de base pour les véhicules légers à 130 francs, la majoration étant répercutée de manière mathématique sur les trois tarifs dérivés. Une décision qui va *« dans le sens préconisé par le Conseil de gouvernement à l'occasion des augmentations des tarifs d'Aircal de préférer des ajustements réguliers et modérés à des hausses plus espacées et brutales… »*.

En août de la même année, la société Granical reçoit le feu vert pour vendre ses mille actions à la société Littoria – une SARL appartenant à l'entrepreneur Albert Ardimont. Dans le même temps, la municipalité de Dumbéa demande par courrier la permission d'intégrer le capital de la Savexpress. En outre, les édiles émettent le souhait de voir la création de bretelles visant à relier le nord de Koutio à la RT1. Refus poli mais net des administrateurs, qui perçoivent dans cette idée une évasion d'une partie importante du trafic. Idem en ce qui concerne une éventuelle entrée dans le capital. Bref, Dumbéa devra patienter…

L'argent doit entrer dans les caisses. Mais dans un premier temps, les administrateurs estiment qu'il n'est pas souhaitable d'augmenter tout de suite les tarifs.

A cette époque, les activités de la Savexpress sont scindées en deux parties bien distinctes : d'une part la perception du péage et, d'autre part, la vérification du bon entretien de la route. Par ailleurs, les tâches administratives et de gestion sont assurées par convention par la CCI, tandis que le service des travaux publics réalise puis délègue l'entretien de la voie express au secteur privé.

Lors de l'assemblée du 26 avril 1984, les administrateurs apprennent que Dominique Baroin, le tout premier secrétaire général quitte le territoire, et qu'il est remplacé par Bernard Esquedin.

Le même jour, au nom de la Ville de Nouméa, Georges Guépy intervient afin de demander qu'une solution soit trouvée pour résoudre un gros problème. En l'occurrence l'affluence du dimanche après-midi à la gare de péage… et les bouchons que celle-ci engendre. Un phénomène dû, selon la direction, à des pannes qui gênent considérablement la fluidité du trafic.

Du nouveau en août 1986 : seize jardinières en béton (semblables à celles installées devant l'aérogare de La Tontouta) viennent agrémenter la gare de péage. Chacune reçoit deux sortes de bougainvillées et des fleurs de la famille des oeillets d'Inde. Quant aux huit palmiers plantés lors de l'inauguration, ils sont devenus si grands et encombrants qu'ils sont transplantés sur le côté gauche de la Savexpress dans l'axe nord-sud.

La municipalité de Dumbéa demande par courrier l 'autorisation d'intégrer le capital de la société. Refus poli mais net du conseil d'administration.

Pendant ce temps, un effort d'embellissement à titre expérimental est également entrepris sur la partie de la voie comprise entre la gare et le pont de la Dumbéa. C'est-à-dire sur cinq kilomètres environ.

Th. C.

La semaine prochaine :
L'heure des extensions souhaitées

› SAGA CALÉDONIENNE

Vingtième épisode de la saga calédonienne - interrompue pendant deux semaines pour cause d'actualité et de Coupe du monde de football – avec l'itinéraire d'un Calédonien authentique qui a consacré une grande partie de sa vie à soigner les autres : Léon Eschenbrenner…

ESCHENBRENNER Léon (1888-1954)

Léon Eschenbrenner naît à Moindou en 1888 au sein d'une famille de colons alsaciens arrivés quinze ans plus tôt en Nouvelle-Calédonie. Parcours scolaire classique : d'abord le primaire à Moindou, ensuite le secondaire à Nouméa - tout au moins jusqu'en classe de seconde. En effet compte tenu du fait qu'à cette époque, il était impossible de passer le baccalauréat sur le Caillou, ses parents l'emmènent à Aix-en-Provence, où il obtient sans problème le fameux diplôme.

Passionné par tout ce qui touche à la santé, le jeune Eschenbrenner prend tout naturellement la direction de la faculté navale de médecine de Bordeaux, d'où il ressortira médecin en 1917.

Alors que la Première guerre continue de faire rage, le jeune docteur effectue un court séjour sur le front avant affecté en Indochine. Où il est tout d'abord affecté à l'hôpital de Phonm Phenh avant d'exercer dans celui d'Hanoï.

Mais le pays ne tarde pas à lui manquer. Et au début des années 1920, il parvient alors à obtenir un poste à Nouméa. C'est-à-dire à l'hôpital colonial qui n'est pas encore le CHT Gaston-Bourret. En parallèle, Léon Eschenbrenner s'occupe également de l'établissement du Marais - transformé beaucoup plus tard en CHS de Nouville – où il prend en charge les soins des malades mentaux et des personnes âgées.

Selon toute vraisemblance, cette photo a été prise à la sortie de la faculté de médecine navale de Bordeaux. Peu de temps après, Léon Eschenbrenner prendra la direction de l'Indochine avec des affectations dans les hôpitaux de Phnom Penh et d'Hanoï

Vers 1925, direction La Foa en qualité de médecin de colonisation. Ce qui lui permet au passage de veiller sur son village natal. C'est précisément là qu'il est amené à prodiguer des soins aux premières victimes de la catastrophe de la mine de charbon qui fit plusieurs morts et de nombreux blessés graves lors d'un méchant coup de grisou, en janvier 1927.

Par la suite, le praticien au grand cœur s'occupe des consultations à domicile tout en assurant le remplacement de ses collègues dans différentes communes de la Grande Terre, comme celles de Koné, Ponérihouen ou Bourail. Il n'hésite alors par à partir à cheval au chevet de ses patients, et à rester absent durant plusieurs jours. Pendant quelques temps, Eschenbrenner va abandonner l'exercice de la médecine afin de se consacrer à ses terres de Moindou, et de travailler dans les caféries de la région. Ce qui ne l'empêche toutefois pas de continuer à soigner gratuitement tous ceux et celles qui se présentent chez lui. Jamais il ne refusera une demande !

Mais le pays ne tarde pas à lui manquer. Et au début des années 1920, il parvient à obtenir un poste à Nouméa.

Après le ralliement de la Nouvelle-Calédonie à la France Libre en 1940, il reprend la médecine à temps complet dans la zone de La Foa-Moindou. Ce nouveau virage va lui permettre de suivre de près les soldats américains basés dans le secteur pendant la fameuse Guerre du Pacifique. Car la colonie française sert alors de Quartier Général des Forces alliées. Du coup, les Yankees se déplacent beaucoup en brousse où ils aménagent des camps et des aérodromes. Et les accidents se multiplient !

Après le ralliement de la Nouvelle-Calédonie à la France Libre en 1940, il reprend la médecine à temps complet.

Cette époque est propice à un échange d'informations et de pratiques médicales entre le praticien calédonien et ses confrères américains. Au crépuscule d'une vie consacrée à soigner les autres, Léon Eschenbrenner s'éteint paisiblement à Moindou en 1954. La Nouvelle-Calédonie perd l'un de ses grands hommes qui ont beaucoup oeuvré dans l'ombre…

D'après « une Histoire en 100 histoires » aux éditions Bambou. En vente sur commande au 29 18 08

LES COUPS DE CŒUR DE LA SEMAINE

YANNICK NOAH – COMBATS ORDINAIRES

Ecouter le nouvel album de Yannick Noah, c'est sentir à quel point l'artiste et l'homme ne font qu'un.
Derrière un nom d'album « Combats Ordinaires » qui ne laisse pas de doute sur sa faculté à se sentir toujours concerné par la société – « Ma Colère » en était un premier message, conscient et confiant – d'autres titres bien différents s'habillant de rock voire même de bossa nourrissent cet album aux multiples faisceaux. Yannick le voulait et cela s'entend.
C'est bien un disque plus sensible, plus personnel mais toujours aussi solaire qu'il nous propose.
Un disque qui s'organise autour d'une équipe d'artistes et de musiciens : Tout d'abord les fidèles, Robert Goldman & jacques Vénéruso ; et puis des nouveaux partenaires de jeux mais aussi et surtout une belle affaire d'amitié : Jean-Louis Aubert, le pote qui offre à Yannick, 4 grandes chansons (« Les murs », « Prêt », «Nulle part où aller » et « Qu'allons-nous leur laisser ? ») ; et puis il y a Grand Corps Malade qui signe le texte de « Les murs ».
Et pour finir la nouvelle école, celle de Volo ; ou encore la révélation auteur qu'est Nazim Khaleb, avec la chanson « On court » avec lequel Yannick revient à sa dimension lumineuse et festive.

WILLIE NELSON – BAND OF BROTHERS

« Band Of Brothers », le nouvel album studio de Willie Nelson (81 ans depuis le 29 Avril) présente 14 titres dont 9 écrits par le grand songwriter pop/country américain.
C'est le premier album de l'icône de la country music principalement composé de morceaux originaux depuis « Spirit » en 1996.
« J'ai été pris d'une sorte de soudaine envie d'écrire, expliquait-il récemment. Ca fait du bien d'écrire de nouveau ».
L'influent auteur-compositeur a complété son répertoire de neuf nouveau titres incontournables. «Band Of Brothers », l'un des albums les plus personnels de Willie à ce jour, va de l'introspection (« The Wall » et « Send Me A Picture ») à des titres très joyeux (« Wives And Girlfriends » et « Used To Her »).
« Band Of Brothers » est complété par cind titres écrits par d'autres artistes qui se conjuguent parfaitement avec le son et les thèmes de l'album. Parmi ces morceaux, Willie interprète « Whenever You Come Around » de Vince Gill, « The Git Go » de Billy Joe Shaver (et en duo avec Jamey Johnson) et « Songwriter », titre qui tombe sous le sens, écrit par Gordie Sampson et Bill Anderson..

KEITH JARRETT & CHARLIE HADEN – LAST DANCE

« Last Dance » nous présente les deux immenses musiciens pour une conversation musicale bouleversante après des années d'interruption.
Paru en 2010, l'album événement « Jasmine » de Keith Jarrett et Charlie Haden connaît un succès phénoménal. La séance d'enregistrement dans le studio de Keith Jarrett qui est à son origine fût tellement riche et créative qu'une suite s'imposait naturellement.
C'est ainsi qu'aujourd'hui « Last Dance » nous livre encore plus de musique de cette session. On retrouve dans la nouvelle sélection les standards « Round Midnight » de Thelonious Monk et « Dance Of The Infidels » de Bud Powell, vertigineusement interprétés par le duo.
Nouveau témoignage du grand art de Keith Jarrett et Charlie Haden, « Last Dance » fait l'événement de l'année en jazz.

ECHO AND THE BUNNYMEN – METEORITES

« Meteorites », onzième album studio du groupe, sonne comme une renaissance vivifiante, une œuvre soigneusement élaborée d'une rare poésie et riche en émotions, dans la lignée des meilleurs albums des Bunnymen. Au-delà de ses points communs avec les grands albums des Bunnymen – la voix ténor bouleversante de Ian McCulloch et l'éblouissant jeu de guitare de Will Sergeant – c'est la sincérité rare et sans précédent de cet opus qui frappe d'entrée.
Dans cet album aux révétations subtiles et profondément personnelles, Ian McCullouch fait enfin face à ses démons avec une honnêteté sans précèdent dans ses anciens enregistrements, même les plus crus.
Encouragés par youth, le légendaire producteur avec lequel il avait travaillé sur « Holy Ghost », son album solo live sorti en 2012, Ian McCulloch parvient à exprimer ce qu'il avait au plus profond de lui.

LE MENSONGE ARMSTRONG

Quatre ans après sa retraite sportive, Lance Armstrong entreprend un come-back dans le but de remporter un huitième Tour de France. Avec sa caméra, Alex Gibney filme les coulisses de ce retour improbable et dresse un portrait fort de ce Texan, survivant d'un cancer des testicules et promu champion cycliste. Au travers d'interviews exclusives avec l'ancien leader de l'US Postal mais aussi ses anciens coéquipiers et le sulfureux Dr Michele Ferrari, imminence grise du système Armstrong et d'images d'archives, Gibney dévoile la double personnalité du natif de Dallas : entre cycliste exceptionnel régnant sur le monde de la Petite Reine et parrain du plus grand système de dopage du sport moderne, tout en soulevant la question du dopage dans le monde du sport. L'histoire fascinante et inquiétante d'un homme qui voulut être roi et finit paria.

Disponible en DVD et Blu-Ray

COMPACT MEGASTORE

18, rue d' Austerlitz 98800 Nouméa • Tél. : 24 35 35 • www.compactmegastore.nc • : https://fr-fr.facebook.com/CompactMegastore

Sur grand ou petit écrans

par Ambre Lefeivre

AU CINÉ (du mercredi 09 au mardi 15 juillet 2014)

À l'affiche

The Grand Budapest Hotel ★★★★☆

Une semaine placée sous le signe du rire ! Pour commencer l'excellente comédie teintée de dérision de Wes Anderson. Portés par un casting quatre étoiles, des personnages, plus loufoques les uns que les autres, s'embarquent dans des aventures incroyables, avec pour décor un immense hôtel dans la Vieille Europe d'entre- deux-guerres. Un succès autant public que critique, le film a reçu le Grand Prix du Jury à Berlin cette année. Pour un séjour délirant, « The Grand Budapest Hotel » est **à ne pas manquer.**

À l'affiche

Albert à l'Ouest ★★★☆☆

Une comédie américaine irrévérencieuse comme on les aime ! Seth Macfarlane, le réalisateur de « Ted » offre une nouvelle fois des répliques bien ficelées, des gags politiquement incorrects, des personnages déjantés. Charlize Theron et Liam Neeson, en acteurs comiques, s'en sortent très bien. Des faiblesses au niveau de la mise en scène, Seth Macfarlane, chroniqueur à la télévision, manque de technique. Pour un moment complètement barré chez les cowboys américains, « Albert à l'Ouest » est **à voir.**

À l'affiche

L'ex de ma vie ★☆☆☆☆

Géraldine Nakache, figure montante du cinéma français, nous a habitué à mieux. L'actrice se perd dans cette gentille comédie où dès les premières minutes, on devine la fin du film. Le charme ravageur de l'Italien Kim Rossi Stuart ne fait pas oublier les faiblesses de mise en scène, de montage et de dialogue.
La réalisatrice Dorothée Sebbagh se perd à filmer les déboires amoureux. Pour les fans du Paris carte postale et les amateurs de mièvrerie amoureuse, « L'ex de ma vie » est **à voir si vous y tenez.**

À LA TÉLÉ (Du vendredi 11 au jeudi 17 juillet 2014) Pour des plateaux-télé éclairés !

Sur NC 1ère, dimanche 13 juillet, 21h45

« David Beckham in Brazil », documentaire.

En ce temps de Coupe du monde de football au Brésil, NC 1ère propose une programmation thématique « spécial Brésil ». Ce dimanche, un documentaire inédit nous donne l'occasion de découvrir une autre facette du pays et surtout un autre visage de David Beckham. Des plages de Rio aux confins de l'Amazonie, l'Anglais part à l'aventure avec trois de ses amis. Une expérience inoubliable pour le footballeur multimillionnaire qui a dû apprendre à dormir dans un hamac entouré d'animaux sauvages et mortels.

Sur NCTV, mercredi 16 juillet, 21h25,

« Kelly Slater », documentaire.

Les fans de surf seront une fois de plus ravis de constater que NCTV leur permet d'assouvir leur passion en diffusant des programmes liés à la glisse. Et quoi de mieux pour évoquer ce sport que de plonger dans l'intimité du meilleur de ces surfeurs à savoir Kelly Slater ? L'Américain est une légende, en 25 ans de carrière, il a décroché le titre de champion du monde onze fois.
Golfeur accompli, il met sa notoriété au service de causes qui lui tiennent à cœur dont la protection des récifs coralliens.

Sur Canal Plus Calédonie, mardi 15 juillet, 21h30,

« Mafia : la trahison des femmes »,

reportage du magazine **Spécial Investigation**.

Un documentaire fascinant qui retrace le choix mortel de Léa Garofalo, tuée par *'Ndrangheta*, la mafia calabraise, l'une des plus secrètes et puissantes mafias du monde.
En voulant protéger sa fille, Léa, 35 ans, a cassé le code du silence de la mafia en dénonçant les siens à la justice. Elle a signé par là son arrêt de mort. Un reportage édifiant sur l'influence de la mafia en Italie, jusqu'aux plus hautes sphères du pouvoir.
Mais pour changer, la parole est donnée à celles qui, d'habitude, se taisent.

› VOS RENDEZ-VOUS

ANIMATIONS

Défilé des lampions au Centre Ville de Nouméa
Dimanche 13 juillet
Comme chaque année, la Ville de Nouméa célébrera la Fête nationale le dimanche 13 juillet avec sa retraite aux flambeaux depuis le Mémorial américain jusqu'à la place des Cocotiers.
Les festivités :- 18h15 : animations musicales, parking du Mémorial américain, baie de la Moselle - 18h45 : distribution de 3 500 lampions, baie de la Moselle - 19h : départ du défilé des lampions. La députée-maire, Sonia Lagarde, entourée des élus, participera au défilé, du Mémorial américain à la place des Cocotiers en présence de la troupe Royal Australian Air Force qui ouvrira le défilé. - A partir de 19h45 : tir du feu d'artifice du toit de l'hôtel de ville - 20h-23h : bal populaire en salle d'honneur de l'hôtel de ville avec Ardi Panatte et l'orchestre «Les Spiders».
Et aussi :- Des stands de restauration rapide seront présents places Feillet, Courbet et de la Marne (barbe à papa, crêpes, gaufres et brochettes). - Pour les plus jeunes, des manèges et des structures gonflables seront installés place de la marne, jusqu'au lundi 14 juillet.

Fête nationale à Païta
Dimanche 13 juillet
Retraite aux flambeaux et feu d'artifice au centre ville de Païta, à partir de 17h30.
Tél. : 35 44 04

Fête du sport à Boulari
Dimanche 13 & Lundi 14 juillet
Au programme : chorale, zumba, danse tahitienne, pétanque, tennis..
Tél. : 43 26 69

Les Trésors du Sud à Bourail
Samedi 12 & Dimanche 13 juillet
Convivialité, partage et rencontres seront les maîtres mots de la 4ème étape des Trésors du Sud.
Faites du Sud votqre terrain de jeux !
Tél. : 27 41 31 - 27 27 01 - 27 19 80

Sortie nature au platier Ricaudy
Samedi 12 juillet

Le Centre d'Initiation à l'Environnement vous propose une sortie nature grand public pour découvrir les merveilles et les mystères des écosystèmes calédoniens.
Le 12 à Poindimié - CIE Tél. : 27 40 39

Pleine Lune à la Forêt Noyée
Vendredi 11 au Dimanche 13 juillet
Découvrez et redécouvrez la forêt Noyée à la pleine lune au parc de la Rivière Bleue. Une ballade mystique pour un vrai temps calme, vin chaud au coin du feu. - *Tél. : 26 27 48*

EXPOSITIONS

L'Iphigénie, un premier convoi vers la Nouvelle-Calédonie
Dimanche 1er juin au 14 septembre
A l'occasion du 150ème anniversaire de l'arrivée des premiers forçats en Nouvelle Calédonie, le Musée Maritime vous propose de découvrir une petite exposition temporaire sur l'histoire du premier convoi arrivé à Nouméa le 9 mai 1864, à bord de l'Iphigénie.
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h en continu
Espace RDC - Musée maritime de Nouvelle Calédonie - Tél. : 28 68 21

THÉÂTRE

Centre d'art Miroir
Du 10 au 13 juillet
Danse Présenté par la compagnie MAADO.
« L'effet miroir », peut-être en avez-vous déjà entendu parler ? Il paraît que ce qu'on vit à l'extérieur, c'est-à-dire les évènements et les situations de notre vie, sont le reflet de notre intérieur, de notre état d'esprit. Cette leçon de vie est l'une des plus cruelles, car cela signifie que nous créons tout ce qui nous arrive, que nous sommes responsables de notre bonheur et bien sûr...de notre malheur ! Et si ce que nous vivions n'était en fait que le reflet exact de notre état d'esprit, de nos croyances et de nos pensées ? C'est à travers le mouvement, la lumière et le son que ce spectacle présentera sous formes de « reflets » plusieurs tableaux chorégraphiés par Thierry Bain sur de la musique électro.
Le 10 et 11 juillet à 20h et le 12 et 13 juillet à 18h
Tel : 25 07 50

Le café le plus cher du monde est à base de matières fécales !

Kopi Luwak ou café de civette est fait à partir des crottes de civette, un mammifère nocturne vivant en Indonésie. En effet, cet animal se nourrit des baies de café, une fois que les grains sont partiellement digérés et passent à travers le système digestif, on les récolte et on les torréfie pour avoir le café le plus cher du monde à près de 200 euros les 300 grammes. Cela peut sembler dégoutant mais c'est le café le plus aromatique et moins amer.

› LANGUES KANAK

© Weniko Ihage

Dans les langues et cultures kanak, les oiseaux sont à l'origine de nombreuses expressions et images. En voici quelques exemples, qui parlent de la poule sultane (Porphyrio porphyrio caledonicus) :

Signe de la nature nengone
Kete - La poule sultane est comparée à la maîtresse d'un conjoint. **« Kete, kaca dongo. » Bone ma ci ahnga, melei co deko kaka ko Nengone.** (D'après Sijorene Tahmumu).
Kete est un oiseau présageant une période de disette. Á sa vue, nous savons qu'une famine va frapper l'île.

Dora Waicane,
chargée de mission nengone.

Métaphore xârâcùù
« Kâmûrû xwi kèè-da rè pôôwé », kèè-da kirica. Êê xacè ngê kâmûrû bwa è da mata mê da körii ngâârû kèèrè chaa pôôwé.
C'est « *manger comme la poule sultane* », manger jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien du tout comme en période de disette. C'est ainsi qu'on appelle celui qui mange des tubercules verts et immatures. La poule sultane étant connue pour ce mode de vie.

Annick Kasovimoin,
chargée de mission xârâcùù.

ALK
Académie des langues kanak
www.alk.gouv.nc

› INSOLITE

Addict aux selfies ?

Selon un journal russe francophone, la Société américaine de psychiatrie (American Psychiatric Association, APA) a reconnu la passion pour les selfies (un autoportrait photographique réalisé avec un téléphone mobile) comme un trouble mental. Selon les psychiatres, une nouvelle maladie nommée « selfies » se caractérise par un désir constant de se photographier et de partager ces images en les publiant sur les réseaux sociaux afin de compenser un manque d'estime de soi. Des chercheurs ont déterminé trois niveaux de cette maladie, le premier, c'est le niveau épisodique, auquel une personne se photographie au moins 3 fois par jour, mais ne poste pas ces photos sur les réseaux sociaux. Le niveau aigu, dont le deuxième prévoit qu'une personne se photographie au moins 3 fois par jour et publie ces photos sur les réseaux sociaux, et le troisième niveau chronique, auquel un obsédé sent un besoin irrépressible de se photographier durant une journée et publier ces photos sur internet au moins 6 fois par jour. Les psychiatres soulignent qu'un traitement de « selfies » n'existe pas pour le moment.

› Dans le cadre de son développement
Actu.nc recherche
- **Un(e) commercial(e)**
expérience commercial(e) terrain indispensable
- **Pigiste(s) :** Sport / Culture / économie

Envoyez CV, lettre de motivation et photo à : *ymillin@actu.nc*

Humeur

Vous saviez que les poissons de la Bodega se soulent du mardi au dimanche au détergent ?
Bien sûr, on sait déjà qu'ils fument nos mégots tombés dans l'eau, boivent les restes de nos verres jetés par dessus bord « à la russe », et supportent tant bien que mal les tremblements des pilotis au gré des basses de la musique. Mais ce n'est pas tout.
Je voguais tranquillement, rame à la main et planche sous les pieds, entre les pilotis du Pop Light quand je l'ai aperçu. Il se tenait là, sur la terrasse, l'employé du bar, avec dans sa main l'arme du crime. Une bassine, je vous le dis tout net : une bassine pleine de produit nettoyant, qui venait probablement d'être utilisé sur le sol ou les tables du bar La Bodega Del Mar. Belle façon de traiter le fond marin qui l'accueille ! Que l'on ne s'étonne plus que Polochon le dauphin ne se montre plus par là !
Voguant toujours, je me suis alors rendue compte d'une chose, une petite chose que celui qui n'a pas passé les vingt dernières années ici ne remarquerait pas. Que je n'aurais pas remarquée sans y prêter attention. Il y a une dizaine d'année, il n'y avait pas de pilotis ou de Bodega sur l'Anse Vata, pas de Pop Light ni de Roof. A la place, et jusqu'au ponton de ce qu'on appelait encore la plage du Club Med, il y avait des « patates », et des poissons, des coraux, des couleurs, d'énormes raies, c'était un paradis à deux brasses de la plage pour les enfants qui venaient observer le monde formidablement, « sous l'océan ». Et aujourd'hui ? Ce monde là est en voie de disparition, une voie rapide même. Il reste encore les raimoras qui peuplent les dessous du Roof, mais voilà bien tout.
Le corail, ça ne se replante pas. Un peu d'éducation environnementale, et du respect de la part des employés et patrons de ces établissements sur pilotis permettraient non seulement d'en entretenir le charme de ces lieux, mais de ne pas étendre la zone d'ores et déjà détruite par leur colonisation.
De notre envoyée spéciale permanente à la Bodega,

La Petite Peste

› LE SAVIEZ-VOUS

Les ventes en ligne de livres dépassent celles en librairie aux Etats-Unis

C'est une page qui se tourne pour l'industrie du livre aux Etats-Unis. En 2013, les revenus des éditeurs sont provenus à hauteur de 7,54 milliards de dollars via des ventes en ligne, contre 7,12 milliards pour les ventes physiques en librairie, selon le rapport annuel de BISG (Book Industry study Group), association regroupant de multiples acteurs de l'industrie du livre aux Etats-Unis .

› L'ENIGME

Escargot grimpeur

Un escargot veut grimper au sommet d'un mur de 10 mètres de haut. Mais il se déplace d'une façon très particulière : pendant la journée, il monte 3 mètres et, durant la nuit, il redescend de 2 mètres. S'il commence son ascension un matin, combien de jours lui faudra-t-il pour accéder au sommet de ce mur ?
Indice : 10 jours n'est pas la bonne réponse

Réponse : Il atteint le haut du mur au soir du huitième jour.

› MARÉES

semaine 28 et 29

11 VENDREDI		ST BENOÎT
	00h48 ..... 0,60 m	06h27 ..... 1,30 m
	12h52 ..... 0,20 m	19h35 ..... 1,55 m
12 SAMEDI		ST OLIVIER
	01h41 ..... 0,55 m	07h20 ..... 1,35 m
○	13h40 ..... 0,15 m	20h21 ..... 1,60 m
13 DIMANCHE		SS HENRI/JOËL
	02h31 ..... 0,50 m	08h11 ..... 1,40 m
	14h25 ..... 0,10 m	21h06 ..... 1,65 m
14 LUNDI		FÊTE NATIONNAL
	03h19 ..... 0,45 m	08h59 ..... 1,40 m
	15h11 ..... 0,10 m	20h50 ..... 1,65 m
15 MARDI		ST DONALD
	04h05 ..... 0,40 m	09h47 ..... 1,40 m
	15h56 ..... 0,15 m	22h33 ..... 1,65 m
16 MERCREDI		N-DAME DU MONT CARMEL
	04h51 ..... 0,40 m	10h36 ..... 1,35 m
	16h40 ..... 0,25 m	23h16 ..... 1,60 m
17 JEUDI		STE CHARLOTTE
	05h37 ..... 0,40 m	11h26 ..... 1,35 m
	17h26 ..... 0,35 m	23h59 ..... 1,50 m

› LES NUMÉROS UTILES

URGENCES
SAMU – SOS médecins : 15
PC Secours en mer : 16
Police : 17
Police Municipale de Nouméa : 25 23 23
Pompiers : 18

AIDE SOCIALE
Enfance maltraitée : 05 44 44
SOS Violences sexuelles : ..... (Numéro vert) 05 11 11
SOS Ecoute : 05 30 30
SOS Sida : 05 10 10

HOPITAUX
CHT Gaston Bourret/Magenta : 25 66 66
CHS Albert Bousquet : 24 36 36
Koumac : 42 65 00
Poindimié : 42 71 44

CLINIQUES
Baie-des-Citrons : 26 18 66
Magnin : 24 62 00
Anse-Vata : 26 14 22

AMBULANCES
St-Jacques : 25 27 27
Nouméa Ambulance : 25 21 00
Ambulance Croix Bleue : 27 25 82
Ambulance Alizés : 25 33 99
Ambulance Mont-Dore : 24 10 24
Mont-Dore/Plum : 43 41 70
Ambulance de Dumbéa : 46 44 20
Ambulances services (Dumbéa) : 43 16 10
Païta-Tontouta : 35 38 08
La Foa : 44 31 62

MORGUE
Centre funéraire de Nouméa : 43 22 88

AFFAIRES MARITIMES
Météo marine : 36 67 36
Station côtière : 27 32 42

TRANSPORTS
Aéroport de Tontouta : 36 67 18
Taxis de Nouméa : 28 35 12
Taxis sur la brousse : 35 11 25

AUTRES SERVICES
EEC : 05 36 36
Enercal : 05 06 07
Calédonienne des eaux : 41 37 38

› LES GARDES

Week-end du 12 et 13

PHARMACIES
Nouméa, Pharmacie de Sainte Marie, VDC (6 bis rue H. Schmidt) 27 71 27
Dumbéa- Mont Dore, Pharmacie de Koutio – Kenu In (C.C. Kenu In) 41 65 00

MÉDECINS
Nouméa, RADIGUET de la BASTAIE 24 12 64
Dumbéa-Mont Dore, ROUCOURT Eric (Robinson) 41 94 33

VÉTÉRINAIRES Urgences à Nouméa 77 84 00

› LA RECETTE

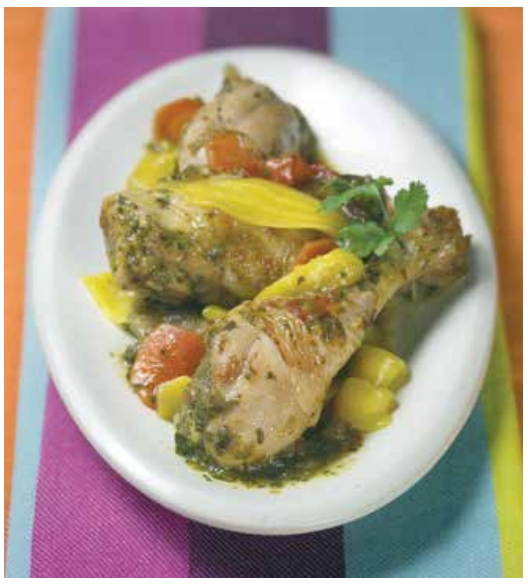
Poulet à la sauce aux mangues

Temps de préparation : 20 minutes Temps de cuisson : 60 minutes

Pour 6 personnes :

1 petit poulet - 2 gros oignons finement émincés - 2 grosses tomates coupées en tranches - 2 carottes émincées - 1 tasse (100 g) de feuilles vert foncé hachées (épinards, oiseille, mâche...) - 2 cuillères à soupe d'huile - 3 tasses (150 g) de pulpe de mangue - 1 tasse (1/4 de l) d'eau - sel et poivre à volonté

Découper le poulet en portions individuelles et bien le laver.
Faire frire les oignons émincés dans l'huile pendant 5 à 10 mn.
Ajouter les morceaux de poulet et cuire encore 10 mn.
Ajouter les tomates, les carottes, la pulpe de mangue et l'eau, puis cuire 45 mn en remuant de temps à autres.
Ajouter les feuilles vertes hachées et laisser sur le feu 5 à 10 mn supplémentaires. Saler et poivrer à volonté.



› AU MENU

À la cantine de l'école cette semaine...

Semaine du 14 juillet

Lundi	Mardi	Jeudi	Vendredi
Jour férié	Samos	Carottes râpées	Salade de pâtes
	Saucisse de poulet	Cordon bleu	Steak haché
	Haricots blancs sauce tomate	Petits pois	Chou-fleur béchamel
	Compote	Fromage blanc sucré	Yaourt aromatisé

Consultez également les menus sur le blog de la restauration française : http://restaurationfrancaisenc.wordpress.com/

› AIR CALÉDONIE

Samedi

Départs de Magenta à destination de :

Lifou :	06h00	09h20	13h10
Maré :	06h40	14h50	
Ouvéa :	09h00	15h30	
Île des Pins :	08h20	16h50	

Arrivées à Magenta en provenance de :

Lifou :	07h50	11h10	15h00
Maré :	08h30	16h40	
Ouvéa :	10h50	17h20	
Île des Pins :	09h50	18h20	

Dimanche

Départs de Magenta à destination de :

Lifou :	10h20	13h10	15h50	17h10
Maré :	09h20	18h10		
Ouvéa :	09h00	15h30		
Île des Pins :	08h20	15h00	17h50	

Arrivées à Magenta en provenance de :

Lifou :	12h10	15h00	17h40	19h00
Maré :	11h10	20h00		
Ouvéa :	10h50	17h20		
Île des Pins :	09h50	16h30	19h20	

Horaires non contractuels et sujets à modification sans préavis ; il est conseillé de vérifier vos horaires 24h avant votre départ.
Point info Aircalédonie : 25 64 54

› VOLS INTERNATIONAUX

Samedi

Arrivée

HEURE	CIE N° VOL	APP	PROV
10h50	ANZ 782/ACI415	A320	AKL
11h20	QFA091/ACI149	B738	SYD
13h05	QFA089/ACI159	B738	BNE
19h10	ACI331	A322	NAN/WLS
20h35	ACI 601	A332	PPT
23h05	ACI801/AFR4021	A332	TYO

Départ

CIE N° VOL	APP	DEST	CONV	HEURE
ACI800/AFR4020	A332	TYO	22h15	01h15
ACI 330	A322	NAN/WLS	06h30	09h00
ANZ 783/ACI416	A320	AKL	09h20	11h50
QFA092/ACI148	B738	SYD	10h00	12h30
QFA090/ACI158	B738	BNE	11h45	14h15
AVN065	ATR72	VLI	17h15	19h15

Dimanche

Arrivée

HEURE	CIE N° VOL	APP	PROV
11h15	QFA091/ACI149	B763	SYD
15h05	ACI 411/ANZ312	A322	AKL
18h35	AVN064	ATR72	VLI
23h05	ACI801/AFR4021	A332	TYO
23h35	ACI 151/QFA363	A322	BNE

Départ

CIE N° VOL	APP	DEST	CONV	HEURE
ACI800/AFR4020	A332	TYO	22h15	01h15
ACI 410/ANZ313	A322	AKL	05h30	08h00
QFA092/ACI 148	B763	SYD	10h00	12h30
ACI 150/QFA364	A322	BNE	14h05	16h35
AVN065	ATR72	VLI	17h15	19h15

Horaires valables jusqu'au 31/07/2014
Infos passagers : 35 11 18 - Serveur vocal des vols : 36 67 18
www.tontouta-aeroport.nc

› BETICO

Samedi

	Arrivée	Départ
Nouméa		07h00
Île des Pins	09h30	17H00
Nouméa	19H30	

Dimanche

	Arrivée	Départ
Nouméa		07h00
Île des Pins	09h30	17h00
Nouméa	19h30	

Informations Betico : 26 01 00

SOCIÉTÉ ÉDITRICE SAS ACTU.NC
SIÈGE SOCIAL
29 avenue du Maréchal Foch
BP 18695 - 98857 Nouméa Cedex
tél : 29 18 08
ISSN en cours

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Yann Milin, tél 77 19 72
ymilin@actu.nc

RÉDACTEUR EN CHEF
Thierry Cador, tél : 85 79 19
tcador@actu.nc

RÉDACTION
Kathleen Rengnet, tél : 29 18 08
redaction@actu.nc
Pym, V.N., Ambre Lefeivre, Beryl Ziegler, Chloë Ange

DESSINATEUR
Ajna (Nicolas Martin)

MAQUETTISTE :
Matthieu Ducamp
maquette@actu.nc

RÉGIE PUBLICITAIRE
REZO, tél : 28 63 01
commercial@actu.nc

ABONNEMENTS
contact@actu.nc

DIFFUSION : Jet Transport

IMPRESSION : Artypo

« la reproduction ou l'utilisation, sous quelque forme que ce soit, de nos articles ou informations est interdite ».

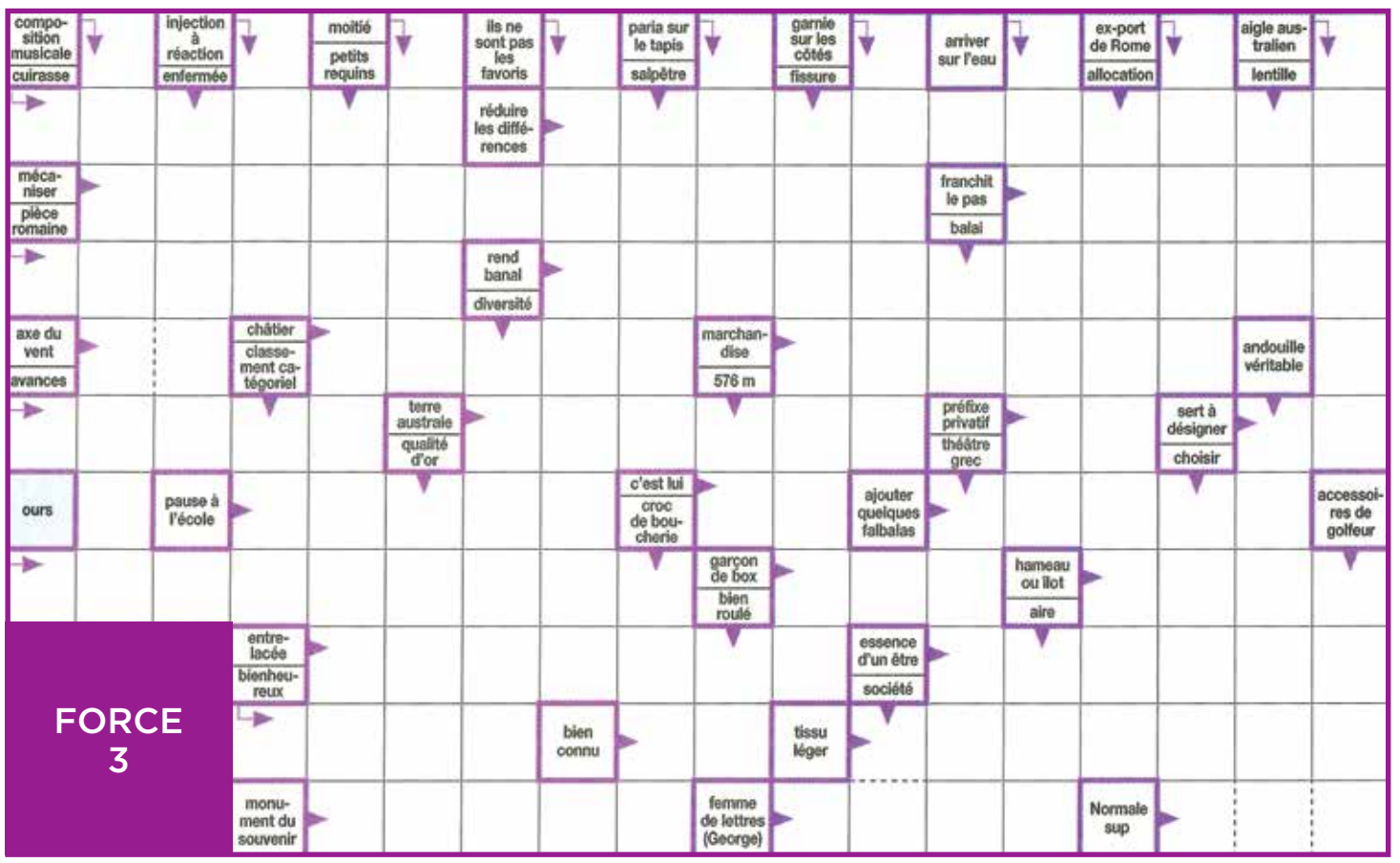
› SUDOKU

Numéro 43 - Facile

3	5			7	8		1	
		1			9			7
			3	2		5	4	9
4		3	9		6			
	2	6				9	5	
			1		2	7		3
6	8	5		9	7			
9			6			8		
	3		8	1			9	5

Numéro 44 - Facile

6				5	8		7	1
	8			3	7		6	9
2			4					
4	1				3	7		
3		2				9		8
		7	8				1	2
					4			5
8	4		3	1			2	
1	3		5	7				4



› SOLUTIONS DE LA SEMAINE DERNIÈRE

Numéro 41

5	2	7	8	4	3	6	1	9
6	3	8	9	7	1	4	2	5
9	4	1	2	6	5	3	7	8
2	7	3	4	8	6	9	5	1
1	8	9	5	3	2	7	6	4
4	5	6	1	9	7	2	8	3
8	6	2	3	1	9	5	4	7
3	1	5	7	2	4	8	9	6
7	9	4	6	5	8	1	3	2

Numéro 42

2	8	3	6	5	7	1	9	4
4	6	9	2	8	1	5	7	3
5	7	1	3	9	4	2	8	6
3	1	7	4	6	5	9	2	8
9	2	5	8	7	3	4	6	1
8	4	6	9	1	2	7	3	5
6	5	8	7	4	9	3	1	2
7	3	4	1	2	6	8	5	9
1	9	2	5	3	8	6	4	7

Force 2

JE M'ABONNE !

JE REÇOIS L'HEBDOMADAIRE ACTU.NC CHAQUE SEMAINE
+ UN CADEAU ACTU.NC (dans la limite des stocks disponibles)

1 AN
D'ABONNEMENT
POUR SEULEMENT
11 990F
(AU LIEU DE ~~13 990F~~)

Je choisis mon abonnement + 1 cadeau OFFERT

3 MOIS	6 MOIS	1 AN
(13 numéros) ~~3 690F~~	(26 numéros) ~~7 090F~~	(52 numéros) ~~13 990F~~
☐ 3 500F	☐ 6 490F	☐ 11 990F

Mes coordonnées de livraison

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville .....
Tél. ..... E-mail .....

Contact abonnements : contact@actu.nc - 29 18 08

BULLETIN D'ABONNEMENT Actu.nc

À compléter et à renvoyer à : ACTU - Service abonnements
29 avenue Foch - BP 18 695 - 98 857 Nouméa cedex

Je choisis de régler par :

☐ Chèque (libellé à l'ordre de Actu.nc)

☐ Virement bancaire

SAS ACTU.NC
Établissement teneur du compte : BCI VICTOIRE

Code banque	Guichet	N° de compte	Clé RIB
17499	00010	26310802011	97

☐ Je déclare m'abonner à Actu.nc selon la législation en vigueur.

Date et signature :

☐ Prélèvement automatique

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
.....
Code postal .....
Ville .....

Établissement teneur du compte :
.....

Code banque	Guichet	N° de compte	Clé RIB
⌊⌊⌊⌊⌊	⌊⌊⌊⌊⌊	⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊	⌊⌊

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

N° National d'émetteur
652738
Actu.nc
BP 18 695 - 98 857 Nouméa cedex

ORGANISME CRÉANCIER
Banque Calédonienne d'Investissement
BP K5 - 98 849 Nouméa cedex
Cpte : 17499 00010 2631080211 97

☐ Je déclare m'abonner à Actu.nc selon la législation en vigueur.

Date et signature :

(N'oubliez pas de joindre un RIB)

A compter du ...../...../..... et jusqu'à révocation, j'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier, si sa situation le permet, tous les prélèvements émis par Actu.nc

En cas de litige sur un règlement, vous avez la possibilité de suspendre l'exécution sur simple demande auprès de votre établissement financier, et de régler le différend directement avec Actu.nc

Offres réservées aux habitants de Nouvelle-Calédonie : Province Sud, Province Nord et Îles Loyautés.
L'abonnement comprend la livraison du journal Actu.nc par l'OPT, une fois par semaine.
Actu.nc est disponible en kiosque : pour connaître nos points de vente, rendez-vous sur notre site internet : **www.actu.nc**
Vous recevrez un e-mail de confirmation, votre 1er numéro Actu.nc et votre cadeau lorsque nous aurons reçu votre paiement.

Titre REPAS

www.dae.gouv.nc

La vie chère, c'est l'affaire de tous !

Commandez. Payez la moitié !

PART SALARIALE

PART ENTREPRISE

Payez la moitié ! Déduisez !

Titre REPAS

PARTENAIRES DU TITRE REPAS :

Ticket Restaurant® NOUVELLE-CALÉDONIE

Chèque Déjeuner Calédonien

GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

Tamtamnc2014